

Conseils de révision

actualités de mars 2001

LE DRAPEAU NOIR FLOTTE SUR LA PALESTINE

We, Israelis, enjoy full immunity, and have no doubt, if and when our government decides to turn the Palestinians into canned meat, the *New York Times* will celebrate its nutritional values. [...] "The politicians take bribes, sell pardons, accept 'donations', and help the Israeli lobby to rob the people of America."

Israel SHAMIR, *Vesti*, 17 Feb 2001

"What we are talking about is a war in every sense of the word," Israeli army chief Lt.-Gen. Shaul Mofaz said Tuesday (20 Jan 2001). He should know. He can see the black flags of anarchy being raised across the occupied areas.

LE DRAPEAU NOIR

Voir document associé **LINKLINKLINKGordon**

RADIO ISLAM LE RETOUR

Voyez <http://www.abbc2.com/historia/zionism/index_misc.html>

Le dossier *How the Jews dominate the world*, **entièrement concocté avec des dépêches israéliennes**.

Certains croient qu'il s'agit du site d'Ahmed Rami. Que nenni. Le bouillant officier marocain possède un site personnel dont voici l'adresse:

<<http://www.rami.nu/>>

En suivant une déjà antique tradition, le site Radio-Islam va héberger une version miroir du site AAARGH, qui sera donc consultable, dans les jours qui viennent, en un deuxième lieu du Web, à l'adresse suivante:

<<http://www.abbc.com/aaargh/index.html>>

Quel coup de weine!

On annonce en même temps le retour du site «archive Serge Thion» à l'adresse suivante

<<http://www.abbc.com/totus/index.html>>

Le serveur Verio, de Californie, qui hébergeait le site de David Irving, vient de clôturer son compte sans préavis. L'historien britannique est actuellement en train de transférer son site sur un serveur en Angleterre mais l'opération prendra quelques jours.

David Irving, Focal Point Publications, 81 Duke Street, London W1K 5PE, phone 020 7491 3498, fax 020 7409 7048, email: <focalp@aol.com>

Un texte de Roger Dommergue Polacco de Menasce publié sur le Web en allemand:

<<http://www.ety.com/berlin/domergue.htm>>

Dans les nouveautés, il faut signaler que Russ Granata, un révisionniste américain, assez nazbroke, il faut bien le dire, d'origine sicilienne, a deux spécialités intéressantes: une page web sur les travaux de Jürgen GRAF et une autre sur ceux de Carlo MATTOGNO. il nous paraît que ces travaux méritent considération et Granata, l'un des premiers éditeurs de Carlos Porter, est un disséminateur de textes comme le Web en a besoin.

<<http://www.russgranata.com>>

La "commision des droits de l'homme et de l'égalité des chances " australienne versus Adelaide Institute <<http://www.nizkor.org/hweb/orgs/australian/adelaide-institute/hrc-00.shtml>>

Crimes ou maladresses ?

Les crimes de Sharon? Non, ceux de tous les jours. Voir les considérations de notre ami Alex Cockburn <<http://www.counterpunch.org/sharon.html>>

FILETTE, SI TU T'IMAGINES...

Robbe-Grillet, les fillettes et les chambres à gaz

Les mois de janvier sont propices aux prédictions. Le magazine *Livres Hebdo* sacrifie à la tradition en proclamant que 2001 sera une «année Robbe-Grillet», célébrant les quatre-vingts ans de l'écrivain (il est né en 1922).

Il est vrai que lesdites célébrations commenceront à l'automne 2001 avec un roman (*La Reprise*, éd. de Minuit) et un recueil d'articles (éd. Christian Bourgois). Suivront des rencontres au Centre Pompidou, une exposition à Caen (avec des archives inédites), un numéro spécial de la revue *Critique*, puis, au printemps 2002, une rétrospective cinématographique à Caen, un colloque sur Robbe-Grillet cinéaste et la publication de scénarios inédits. Un programme très alléchant que *Livres Hebdo* accompagne d'un long entretien avec Alain Robbe-Grillet, qui, précise le magazine, «n'a perdu ni son humour ni sa verve». Le «pape du nouveau roman», selon *Livres Hebdo*, évoque des souvenirs et tient quelques propos convenus. [...]

Puis, désireux de lutter contre une «emprise du "politically correct"» qui ne lui paraît «pas saine», **contre la loi Gayssot**, qui «n'est pas une bonne chose», soucieux sans doute aussi d'être fidèle à ce qu'il estime être sa réputation de provocateur, il commente «le climat du monde des lettres aujourd'hui», en réponse à une question sur la polémique autour des propos antisémites du journal de Renaud Camus. Il tance «Renaud», «selon qui tenir son journal consisterait à écrire (et à publier!) toutes les conneries irresponsables (...) qui vous passent par la tête» et conclut: «Cela dit, à mes yeux, le délire névrotique de ses accusateurs est encore plus grotesque.» Ce discours étonnera surtout ceux qui n'ont pas lu Robbe-Grillet, ou qui se rangent à l'avis de Guy Scarpetta dans son essai *L'Age d'or du roman* (Grasset, 1996) et croient l'Histoire achevée: «'apprécie la façon dont Robbe-Grillet (...) ne masque rien de ce qui pourrait le gêner ou l'accuser, écrit Scarpetta, ni le pétainisme, ni l'antisémitisme de sa famille, ni la façon dont il en a lui-même (trop longtemps?) été l'héritier.»

Quant à «la censure», précise Robbe-Grillet, **«cela s'est beaucoup accentué.** Enfin, sur deux points surtout: les petites filles et les chambres à gaz. On n'a pas le droit d'écrire que les petites filles sont sexuellement attirantes et que les chambres à gaz n'ont pas existé. Le rapprochement est bien sûr boiteux l'attrait exercé par les fillettes (comme pour d'autres par les petits garçons) est incontestable, alors que, dans le cas des chambres à gaz, c'est leur existence qui est avérée, pas leur inexistence. Mais interdire la formulation d'une erreur (ou d'un mensonge) est peut-être encore plus dangereux pour l'esprit que l'interdiction d'une vérité». «Le fait que l'existence des chambres à gaz soit prouvée, soit un fait historique, ne devrait pas interdire de prétendre le contraire, ajoute-t-il. Si je dis que Louis XIV n'a pas existé, que la Saint-Barthélémy n'a pas existé, ou que le génocide arménien est une invention du lobby Aznavour, je ne tomberai sous le coup d'aucune loi (...). Quant à la prétendue protection de l'enfance, il n'est pas sûr que Lolita trouverait un éditeur aujourd'hui.» Commencant ainsi, «l'année Robbe-Grillet» ne manquera pas d'être riche en surprises.

Jo. S.

Le Monde, 18 Janvier 2001

Cette clownesque beauvoiryte de Josiane Savigneau a succédé, on le sait, à la tête du Monde des livres, à Jacqueline Piatier, qui vient de disparaître. Les révisonnistes, comme Robert Faurisson, pour la soutenance de thèse de qui elle avait écrit un brillant article, ou Serge Thion, qu'elle avait quelque fois assuré de sa discrète compréhension, et sans doute quelques autres, tiennent à rendre hommage à un esprit droit, tolérant, doté d'une culture aussi vaste que discrète, dont on mesure mieux aujourd'hui la valeur, contrastée par les obtus et les idiots qui lui ont succédé.

ROUGES BONBONNIÈRES

On a vu le mois dernier que la LICRA est une organisation para-étatique, grâce à des subventions énormes. Voici maintenant que les trozkars de Krivine (Ligue communiste révolutionnaire) s'achètent un siège, 800 m2 rue Taine, dans le 11e, en mettant 5 millions de F sur la table. Est-ce qu'ils tirent ces 500 patates des deux pelés et de trois tondu qui ont leur carte? Merci Jospin, lambertiste mais solidaire quand même.

Pendant ce temps-là, Lagardère, énorme marchand d'armes, s'apprête à prendre 20% dans *L'Huma*. Tordant, non?

L'AMOUR DU PROCHAIN

Nombre de **blessés** du 29 septembre 2000 au 8 janvier 2001:

Gaza 2538
Ramallah 2287
Bethlehem 570
Hebron 1107
Jerusalem 633
Jericho 214
Nablus 521
Qalqilya 701
Jenin 1323
Tulkarem 484
Salfit 37

Total territoires occupés 7,862

Total Gaza: 2,538

Total des deux zones 10,400

Environ 102 blessés PAR JOUR

Source: Palestinian Red Crescent

PARUTIONS

§== Une brochure de 64 pages, datée du 11 janvier 2001 diffusée par VHO, BP 60, B-2600 Berchem 2, Belgique, sans prix indiqué. Elle comprend trois articles: H. Verbeke, "Pour un révisionnisme militant"; Vincent Reynouard, "Le mythe de l'Holocauste est définitivement mort"; Vincent Reynouard, "Quand les vainqueurs tuaient pour sauver leurs mythes de propagande". Le premier article de VR expose brièvement ce qu'il appelle "l'expertise de Richard Krege". On sait que cet Australien est venu promener à Treblinka et dans d'autres camps un radar de profondeur qui signale l'existence de remaniements du sol, même assez anciens, qui permet aux archéologues d'identifier d'anciennes fosses. Il est revenu une seconde fois à Treblinka avec J. Graf. Ils ont conclu que les grandes fosses dont parlent certains témoignages n'ont pas laissé de traces physiques de leur existence. En outre, on sait que ces camps sont de faible étendue. Nous ne sommes pas en mesure de nous prononcer sur la validité de cette technique, qui nous paraît néanmoins intéressante.

§== Parution avec retard du numéro de juillet-août 2000, 19, 4, du *Journal of Historical Review*, (<<http://www.ihr.org>>) avec deux articles légèrement divergents, mais fort intéressants de Jürgen Graf et d'Arthur Butz sur la déportation des juifs hongrois vers Auschwitz en 1944. Des études sur Peenemünde, Los Alamos et le naufrage du Cap Arcona. Richard H. Curtiss essaie d'évaluer ce que coûte l'aide à Israël au contribuable américain. Le total, de 1949 à 1997 se monte à 90 milliards de dollars, soit environ 15.000 \$ par tête de pipe, beaucoup plus que ne touchent les nécessiteux en Amérique. Mais le coût est beaucoup plus grand car une grosse partie de cette aide est empruntée par le gouvernement américain qui paie donc des intérêts, et l'Egypte, dix ou quinze fois plus peuplée, reçoit automatiquement depuis 1979 les deux tiers de ce qui est donné à Israël pour payer sa participation aux accords négociés avec Israël sous l'égide américaine. A l'heure actuelle, tout compris, la **dépense** doit tourner autour de 5 milliards de dollars annuellement (dans les 35 milliards de Francs) Qui voudrait nous faire croire qu'Israël **existe** véritablement?

§== Dans les méfaits attribués à Alfred Sirven, dont la liste tend à se rallonger tous les jours, on aura noté, au milieu d'une phrase, la notation, en passant, que ledit Sirven aurait subventionné, avec l'argent d'Elf, la revue *Globe*, haut-lieu du judéo-miterrandisme, chapeauté par Pierre Bergé, personnage sinistre de la mitterrandie, gargotte longtemps hantée par le faux juif Bernard-Henri Lévy et quelques autres luminaires de la même espèce, qui s'essayèrent à piéger le grand Autant-Lara. Le directeur de *Globe* a par la suite recueilli fidèlement les derniers borborygmes de ce vieux machiavellien en compote, ce qui montre un goût assez sûr de l'horrible et de la nécrophilie la plus verdâtre.

§== Extrait: "The Holocaust happened to a particular people for particular reasons at particular times. They are not repeated exactly but approximately and with the same characteristics of particularity. And that is exactly what makes them of universal significance. What happened before can happen again. We are all possible victims, **possible perpetrators**, possible bystanders. With Rwanda, Cambodia, former Yugoslavia, and other places, most of us are bystanders, **who have so far learned very little from the past**. The Holocaust is a warning. It adds three commandments to the Jewish-Christian tradition: Thou

shalt not be a perpetrator; Thou shalt not be a passive victim; and Thou most certainly shalt not be a bystander. We do not know whether we will succeed in spreading this knowledge. But if there is even a chance in a million that sense should prevail, we have a moral obligation, in the spirit of Kantian moral philosophy to try."

Yehuda BAUER, *Rethinking the Holocaust*, Yale University Press, 2001, page 67. Attention, c'est lui le pape zolo!!! Faites gaffe. Il pourrait par exemple songer à s'adresser à son gouvernement

§== VHO Info, nov. 2000, numéro 4. En néerlandais. Editeur responsable: Herbert Verbeke. (Postbus 60, B-2600 Berchem 2) Extraits de la presse flamingante et européenne.

Il faut surtout signaler les **catalogues** de VHO, en particulier le catalogue francophone automne 2000-printemps 2001, qui est très bien fait. On y trouve les travaux de Jean-Marie Boisdefeu, Jürgen Graf, Robert Faurisson, Serge Thion, Germar Rudolf, Pierre Marais, Vincent Reynouard, André Chelain, Carlos Porter, les Annales d'histoire révisionniste (sauf le 2 et le 5), et la Revue d'histoire révisionniste. Les prix restent modérés. On trouve donc nombre de textes qui sont sur l'AAARGH mais il est bon d'acheter aux éditeurs qui impriment.

Voir aussi le catalogue allemand, *Angebotsliste revisionistischer Bücher*, qui est amplement fourni et propose même les anciens numéros de la revue de Walendy, *Historische Tatsachen* pour 10 marks le numéro.

§== *Revisionist History*, numéro 17, jan-fév 2001 (Box 849, Coeur d'Alène, Idaho 83816, USA). Notre excellent confrère Michael A. Hoffman fait un long compte-rendu d'un livre qui semble devoir perforer pas mal d'idées reçues. Il s'appelle *Snitch Culture: How Citizen are Turned Into the Eyes and Ears of the State*, écrit par Jim Redden, et publié à Venice, Californie, par Feral House, en 2000, 235 p. (Le livre coûte 15 \$ sans le port, chez Feral House, PO Box 13067, Los Angeles, CA 90013, USA). "Snitch", ça veut dire "mouchard, délateur". La Snitch Culture, c'est la civilisation de la dénonciation. L'auteur passe en revue la façon dont les autorités encouragent les citoyens à dénoncer leurs voisins, en alléguant on ne sait quelles vagues menaces qui pèseraient sur tout le monde. Les Américains sont de sacrés pétochards et s'ils jouissent de libertés réelles, il faut voir qu'elles sont solidement encadrées. Ce livre catalogue aussi un certain nombre d'affaires qui montrent que les organisations gouvernementales n'hésitent à pousser certains au crime pour mieux étendre un réseau d'informateurs. Il examine le rôle de certaines agences qui se livrent à l'espionnage généralisé, comme l'Anti-Defamation League, qui s'est fait pincer à maintes reprises. Résultat, pour Hoffman: "Les gangsters qui forment le gouvernement fédéral se regroupent dans un cocon protecteur formé d'une fiction légale qui décrète qu'ils sont des fantômes et non des personnes qui sont responsables de leurs actes. [...] Ce livre rappelle aux Américains que l'antique sagesse, qui avait cours en 1776 et qui a disparu depuis, enseignait que donner du pouvoir à un monopole mercenaire, qu'on l'appelle "police", "gouvernement" ou "ligue des droits de l'homme" ne protège pas du mal et peut même en être la source principale."

§== Le livre que John C. Zimmermann annonçait sur *Holocaust Denial* pour janvier 2001 chez un éditeur californien sort avec retard. Personne ne semble en mesure de dire encore ce qu'il y a dedans.

§== Brochure publiée par nos amis suisses de *Vérité et Liberté: La Suisse et les fonds juifs en déshérence*, de René-Louis Berclaz. Dans un texte concis, l'auteur jette un rayon de lumière sur cette affaire compliquée mais dont l'espace scandaleux -- l'extorsion de fonds à l'échelle internationale -- est aussi simple qu'évident. Nous avons ce document. **LINLINKLINKLaSuisse** On se demande seulement de quoi vivra Israël quand ils auront fini de ponctionner les banques et les trésors publics de l'Occident: ils rafleront le pognon du Zambèze? De la Syldavie? Du Monomotapa?

§== **Le révisionnisme omnibus temporibus**: Les aaarghonautes auront remarqué que nous n'avons jamais accordé le moindre intérêt à l'affaire Dreyfus. Des centaines, sinon des milliers de livres lui ont été consacrés. Toutes les thèses semblaient avoir tour à tour été soutenues. Il nous semblait que tous les sillons avaient été retournés. Cette affaire, pour nous, était surtout celle de l'ennui. Et après tout, Dreyfus n'a jamais été acquitté ni reconnu innocent par la justice puisqu'il s'en est sorti par le recours en grâce. Qu'il reste des mystères à fouiller, voici ce que le livre de Monique Delcroix montre avec talent. Extrait de la quatrième de *Dreyfus-Esterhazy, réfutation de la vulgate*, éditions de l'Aencre, 12 rue de la Sourdière, 75001 Paris, 463 p., 180 F.: Ce qu'elle appelle la vulgate, la version que nous recevons tous pour à peu près vraie,

"correspond à une simple hypothèse, à une explication de l'affaire Dreyfus qui s'avère être très contestable. Une étude extrêmement serrée prouve que l'historiographie officielle a accumulé les silences, multiplié les dissimulations, gommé les incohérences. Des affirmations répétées durant un siècle ne deviennent pas pour autant des vérités et dès que l'on s'affranchit du prêt-à-penser, dès que l'on sort du cadre rassurant de l'histoire toute faite, les questions affluent. [...] Le présent ouvrage ne saurait pourtant être qualifié d'"antidreyfusard", car il porte également un jugement sévère sur certaines légendes véhiculées par les tenants de la culpabilité de Dreyfus.

Ce livre, qui remet en question tout ce que l'on croit savoir de l'affaire Dreyfus et la replonge dans son mystère, s'adresse à des esprits libres."

Cette phrase est peut-être la seule naïveté du livre. Pour le reste, c'est un énorme travail, bien écrit, sur les sources qui mérite la plus attentive considération.

§==**Révisionnisme impardonnable.** Pierre Daix écrit ses mémoires pour la dixième fois, sous-titrées *Révisions de ma mémoire* (titre: *Tout mon temps*, Fayard). Il faut bien qu'il nous fasse le coup du "nous avons trouvé normal de vivre dans un système policier créé par nous-mêmes." Pierre Daix, vieille canaille stalinienne, s'est gagné, de manière radicalement définitive, notre mépris par ce qu'il était, ce qu'il faisait, ce qu'il écrivait. Ses palinodies polygraphiques et ses prétentions esthétisantes sont bonnes pour *Confidences* ou *Charlie-Hebdo* mais elles ne nous intéressent pas. Comme tout un tas d'autres ahurés des poubelles, il reste englué dans son stalinisme originel. La seule façon digne d'en sortir serait de fermer sa gueule.

LA NANAH HANNAH

La dure vie des stars. On publie en français, chez Gallimard, les *Lettres de 1925 à 1975*, échangées par Martin Heidegger et celle qui fut un temps sa maîtresse, Hannah Arendt, star de la pensée judéo-féministe, dont on republie en grandes giclées des essais, en livres de poche. Il paraît qu'il y aurait une trentaine de bouquins sur elle, rien qu'en français. C'est pire que la fièvre aphteuse. Comme philosophe allemande du troisième rayon, elle doit sa gloire tardive surtout au fait qu'elle a traversé l'Atlantique. Elle, Marcuse, Adorno, et toute une pléthore d'autres intellectuels formés à l'allemande impressionèrent les bouseux américains, mal dégrossis dans leurs écoles baptistes de la Georgie du Sud ou du Milwaukee. Ce n'était pas bien difficile et nombre de Français, Derrida, Ricoeur, Todorov, Détéienne et d'autres, allaient faire de même dans les années 70-80 et trouver un énorme public de gobe-la-lune. La principale contribution d'Arendt aura été cet absurde concept de "totalitarisme" qui a permis, pendant cinquante ans, de s'épargner l'analyse et la compréhension des systèmes réels de pouvoir dans l'Europe de l'Est et ailleurs en Asie. Il a été adopté par des foules d'idéologues qui l'ont porté sur eux comme le sorcier met un masque de zébulon pour danser. Un des derniers exemples est l'énorme compendium intitulé *Le Totalitarisme -- Le XXe siècle en débat*, de l'inénarrable exterminationniste Enzo Traverso (Seuil, 928 p.), pur morceau d'idéologie, encensé dans *Le Monde* (2 fév; 2001) par Jean Birnbaum, qui organise en même l'assaut contre le livre de Finkelstein, publié par une maison d'édition (La Fabrique) qui compte justement Traverso parmi ses auteurs... Mais la deuxième vie d'Arendt est assurée par sa qualité de femme et de juive, et même, à temps partiel, de sioniste, qui fait les délices de plusieurs puissantes tribus de bréhaignes postmodernistes, de psyképotes en fureur, de cryptobenyaministes de salon, de chiennes de garde nourries au caviar, de cosmopolitaines ringardes, de vieilles vaches folles nourries à la farine de parité, de pleureuses du *yiddishland*, de refondatrices postmachistes et autres habituées des célébrations antioïtales. C'est pourquoi la publication des lettres échangée par l'icône Hannah avec l'affreux ermite hitléroïde, dénoncé par tous les pataphilosophes de la planète universitaire (on n'enseigne pratiquement plus Heidegger en France!) ne peut que provoquer des piaillage divers. *Le Figaro* du 15 février s'est bravement lancé à l'eau. *Le Monde des livres* du 2 mars 2001 fait tonner la grosse artillerie. On attend les autres. La publication en allemand date de 1998, chez Vittorio Klostermann, à Francfort. Calmann-Lévy avait déjà sorti en urgence un contre-feu, les lettres échangées par l'Hannah et son mari Blücher, celui qu'arrivait toujours trop tard. On voit sortir une bio due à Martine Lebovici (Desclee). Bref, il s'agit d'avoir à éviter de raconter au bon peuple des futurs régulateurs intellectuels les amours peu correctes d'une jeune juive allemande et d'un professeur aujourd'hui qualifié de quasiment nazebroque. C'est pas commode commode. Il va falloir contorsionner. On conseillera à ces reptateurs de l'âme de s'inspirer de l'éternel conseil donné par Céline: "Beaucoup de vaseline, encore plus de patience, Eléphant encugule fourmi".

SYMBIOTIQUEMENT VÔTRE

Fergal Keané, journaliste à *The Independent* demande à Finkelstein, à la veille de partir en Allemagne pour la sortie de son livre:

--"Est-ce qu'en qualifiant les leaders juifs d'"arnaqueurs" et de "voleurs" vous ne reproduisez pas le stéréotype antisémite du juif avide qui prend tout? Et n'êtes-vous pas ennuyé par le fait que votre position conforte celle des négateurs de l'Holocauste?"

-- Les négateurs de l'Holocauste et l'industrie de l'holocauste ont une relation symbiotique, répond sagement Norman G. Finkelstein. L'industrie de l'holocauste a besoin des négateurs pour pouvoir prétendre que la planète est submergée par les négateurs de l'Holocauste et qu'ils ont donc besoin de toujours plus de musées, plus de conférences, plus de livres pour justifier ce qu'ils appellent l'éducation à l'Holocauste. Les négateurs, de leur côté, adorent l'industrie de

"l'Holocauste car elle leur fournit toutes les munitions dont ils ont besoin pour appuyer leurs arguments."

C'est le vieil adage du Moyen-Age, *Opportet haereses esse*, il fait qu'il y ait des hérésies; c'est en luttant contre elles que le dogme se fortifie. Ce n'est qu'un petit sophisme d'escolier.

PALE PALTOQUET TOQUÉ

Rony Braumann est un de ces multiples médecins qui n'est devenu docteur que pour complaire à une *yiddishe mama* et pour se faire du fric. La médecine et les malades les emmerdent. Très tôt, il a pensé que la politique était plus saignante. Il s'est donc propulsé à la tête de Médecins sans frontière, une organisation idéologico-médicale qui tire le plus gros de ses ressources -- il ne faut pas le dire -- du gouvernement français et de l'Europe. Là, il s'est signalé par quelques hauts faits et il a pris, par exemple, la responsabilité criminelle de faire quitter à son organisation l'Ethiopie en pleine crise de la famine, parce qu'il ne parvenait pas à faire plier le gouvernement éthiopien à ses prétentions de péteux arrogant. Ensuite, il n'avait à vendre qu'un bagoût infernal et la capacité à parler pendant des heures sans faiblir, ce qui l'a aussitôt qualifié comme "professeur" à Paris XXVI. Parlant de l'action humanitaire, il s'est vite propulsé comme expert de tout et de rien, intervenant sans rime ni raison devant toutes les caméras, une sorte de koucheneroïde utilisé dorénavant à toutes les sauces. Il a vaguement contribué à un film colorisé sur le procès Eichmann, ce qui en fait un incontestable expert ès-souffrances juives. Devant le refus de Vival-Toquet de faire une PREFace, Brauman se dévoua pour faire une POSTface au livre de Norman G. sur *L'industrie de l'Holocauste*. Nous avons ce texte. **LINKLINKLINKBrauman.[Il faut utiliser ma version car j'ai rajouté les notes]**

Il mérite quelques remarques en passant. Après être rentré très poliment dans le choux d'Elie Wiesel, que nous considérons pour notre part comme un imposteur et un escroc pur et simple, il dénonce des "tartufferies" (p. 149): "Critiquer la politique d'annexion d'Israël, c'est alors critiquer les Juifs [*avec une majuscule, on sait pas pourquoi*] et déclencher le soupçon, affirmé ou suggéré, d'antisémitisme. Que celui-ci puisse se cacher sous le masque de l'anti-sionisme, c'est ce que Garaudy et ses épigones négationnistes nous rappelleraient, si nous l'avions oublié. Mais que le soutien aux Palestiniens dans leurs droits suffise à exposer à cette accusation infamante, voilà ce que l'on appelle du chantage intellectuel." On tient ici la preuve que Brauman est un hilote de la pensée. Porter des accusations infamantes contre Garaudy et les "négationnistes, c'est très bien. Porter les mêmes, avec les mêmes raisons, contre Brauman et consorts, c'est très mal. Ce pauvre hère ne comprend pas que s'il laisse entamer notre liberté, c'est la sienne qui va se retrouver rabotée de partout. Et ça ne va pas tarder (voir plus bas, notre "dernière minute). Ce logomaniaque joue au naïf: en France, il n'y aurait pas d'extorsion menée par des groupes juifs, comme en Amérique. Il ne doit pas lire les journaux. il ya apprendrait, par exemple, que la "Fondation de la mémoire de la Shoah", présidée par Simone Veil, sera dotée de 2,578 milliards de francs. Décision jospinique. Si c'est pas de l'extorsion, c'est quoi?

Toujours jouant l'imbécile, il conteste -- en tant qu'ex "humanitaire" -- le chiffre de 1 million de morts dûs au blocus de l'Irak depuis 10 ans. "Repris par quelques mouvements politiques et organisations humanitaires, ce chiffre ne repose sur aucune observation, un tel cataclysme ne pouvant passer inaperçu". Volià bien l'ignoble arrogance de MSF! Ces gens-là ne vont pas sur place parce qu'ils ne veulent pas donner dans le politiquement incorrect, donc il ne peut rien s'y passer puisqu'ils ne sont pas là à observer. En réalité, ce chiffre d'un million, qui est certainement là pour donner un ordre de grandeur, repose sur tout un tas d'observations effectuées par les gens les plus divers. Rony nie. Nier comme il le fait c'est réclamer les bombardements américains, ce que fait justement Israël, à cor et à cri.

Endin, on ne relèvera qu'un aveu involontaire: d'après lui, "l'histoire vraie de l'expulsion des Palestiniens" s'écrit "d'après les archives israéliennes".

Brauman, aux mines de sel, schnell.

Dernières minutes: 1/La bande de loqueteux qui renaude dans les couloirs du Palais et qu'on à vu se pointer comme des affamés dans quelques affaires récentes de persécution ordinaire, "Avocats sans frontières" a porté plainte, le 27 février, contre Finkelstein et son éditeur français. On croyait pas qu'ils seraient si cons. Ben si! Encore quelques pintes de rigolade en perspective. Et Brauman qui va se retrouver sur le banc des accusés pour lèse-Wiesel...

2/ Norman G répond à ses détracteurs parisiens dans un texte au *Monde*, "Contre la dévaluation de la mémoire", publié le 2 mars 2001. **LINKLINKLINK** Il y dit: "C'est fondamentalement la tactique brutale et aventureuse de l'industrie de l'holocauste qui crée de l'antisémitisme. Blâmer mon livre, c'est blâmer le message qui apporte de mauvaises nouvelles." Si on se souvient comment a été accueilli celui

qui apportait de bonnes nouvelles, R. Faurisson, on comprend qu'ils veuillent couper la tête à celui qui en apporte de mauvaises.

PAS DES ANGES

Sortie, aux US, d'un film documentaire intitulé *Resistance: Untold Stories of Jewish Partisans*. Il retrace l'existence de plusieurs personnages juifs de la résistance polonaise. Il y avait l'occupation allemande et le cortège habituel d'atrocités qu'engendre la guerre des partisans. Le commentateur d'H-Holocaust se croit obligé de convenir: "My conclusion is that Jewish Partisans were heroes, **but could not be angels.**" Autrement dit, héros sans doute, mais certainement pas des anges. Il y a des paquets d'horreur qui doivent être irracontables.

Among those appearing in the film are Aaron Bielski (the last surviving Bielski brother), Miles Lerman, Shalom Yoran, Frank Blaichman and Vitka Kovner. Ce sont ceux qui apparaissent dans le film.

Il sera projeté le 24 mars Museum of Jewish Heritage Film Festival. Résrvations au 212 968 1800 poste 616 pour les billets d'entrée.

SUMMER FOOL, WINTER FOOL

by Israel Shamir

While walking by the Tel Aviv seashore promenade, I was approached by a slick blond guy who invited me to visit lady luck. A mixed crowd of tourists and folks from Afula and Dimona had gathered to watch this street artist with fast hands, three glasses and a ball. 'Try and guess, where the ball is, and you win hundred bucks', he said. I laughed. Did he take me for a country hick? No big city man would try this game, as one can't beat the dealer. The right choice in this game it to refuse to choose.

So don't come looking for me on 6th of February, when the drums call the citizens of Israel to vote. I will not be making a beeline for the election booth. I'd rather help the villagers besieged by Barak's troops, and there, without trepidation, I shall wait for the news of Sharon's victory.

At the first sight, this election is a sham. It is similar to the Soviet style one-party elections. Of course, the Russians never came up with the brilliant idea to offer citizens the choice of Brezhnev vs Chernenko. The citizens of Israel should envy the Buridan's ass. This silly animal of the medieval allegory could not choose between two identical bales of hay. We have to choose between two equally unappetizing generals, old Arab-fighters, unconvincingly mouthing the word 'peace'. The choice is further made irrelevant by their declared intent to form a coalition government immediately after the election.

The polls predict victory for general Sharon, the world-famous symbol of 'cruel Zionism'. His name is connected with mass murders of civilians in Qibya, Sabra and Shatila, and the siege of Beirut. His "sightseeing" of Haram a-Sharif jumpstarted the most recent eruption of civil war in Palestine. He is a certified war criminal. Still, I will not rush to save Barak's skin. I look forward with hope. I have a few reasons for my optimism, and callous indifference is not one of them.

It is true, the election could be seen as just another of the endless con games that plague Israeli politics. It is a good cop / bad cop routine on the Palestinians. Once again the fate of the Palestinians is being toyed with by men who are out to score public relations points. Labour and Likud are reenacting the memorable dialogue from this great American novel, *Moby Dick*. When Ishmael, the hero of Melville's book, seeks a place on a whaler, the mean skipper Bildad offers him a pittance, while his co-owner, captain Peleg explodes in visible anger: "Why, blast your eyes, Bildad, thou dost not want to swindle this young man! he must have more than that" and offers him anyway much less than what Ishmael could rightly expect. Well, as in our life, Ishmael is not asked, he just has to submit.

Having said that, I will be the first to admit that the two candidates still differ. The Jewish joke tells of two kinds of fools, a summer fool and a winter fool. Whenever a summer fool comes in, you immediately recognize him for a fool. Whenever a winter fool comes in, it takes time until he removes his greatcoat, shakes snow off his fur hat, and only then you understand that he is a fool. Barak is a winter fool. Until he started to shoot, it was possible to retain a few delusions about the man. Sharon is a summer fool. You immediately see him for what he is. There is an advantage in dealing with such a man. His peace cooing will convince no one. He will have to produce tangible results in order to survive. Barak reminds me of my late spinster aunt Ethel. She refused every suitor, after letting him believe that this time it will be different. For years, we hoped she will do the right thing, and get married. If not married, find herself a lover to make up for decades of loneliness. But she could not. We felt pity for whoever happened to be her current suitor, as we watched him painfully crawling home. He should know better, aunt Ethel would not surrender even if she wanted, as she was afraid of men.

Ehud Barak was notorious for promising and renegeing on his promise. Actually, he did not fulfill a single promise. For instance, his government decided to free the villages of Anata and Abu Dis. A few

days later, he found a reason to keep them captive. In the interview given to the Vesti newspaper last week, he was offered to name his main achievement. Barak replied: 'I revealed to the world the true face of Arafat'. Barak changes opinions twice a day, he sends and recalls delegations, he is unreliable.

Speaking in American terms, you would not buy a new car from him, let alone a used one.

What is worse, Barak does not like Palestinians. This arrogant and unpleasant man refused to invite the Palestinian citizens of Israel, who elected him, into his government. On a personal level, I can easier visualize Sharon in a company of Palestinian friends over a hummus, than Barak ever hiring a Palestinian gardener. He would probably prefer a Thai. The war crime record of Sharon is not unique. Barak's long list of assassinations would not look good in the Hague, either. We are doomed to live with war criminals. A just court would try not only Sharon and Barak, but the perpetrators of sanctions against the people of Iraq and Serbia bombing. The murderers of 3 million Vietnamese still walk free, and probably sit in the Capitol Hill. Many Israelis of Sharon's generation were Arab fighters, and quite ruthless ones, too. But they did not look on a Palestinian as a low-life that ought to be contained or exterminated.

Like many of my Israeli contemporaries, I did my time in the army. I remember the smell of cordite, jeep's flight in the desert, the green sky of night vision, shrieks of shrapnel, Suez crossing, twin tents, fellowship of arms. As a young soldier in a crack unit, I was proud of my red boots and paratroops wings, I listened with a wistful heart to the stories of the brave deeds of Arik Sharon and Meir Har Zion. (Yes, it was before Sabra and Shatila). I am not ashamed to admit I cherish them together with the courage of Karame fighters and that daredevil Leila Khaled. Soldiers can understand other soldiers. Together we form Palestine.

Whenever the beautiful green Palestine would be united, all her communities will bring their best achievements into the common cause of making this special land the best place on earth, as it should be. The Palestinians will contribute their art of growing olives and tending the springs, their peasant love of the land and unbroken spirit of Intifada. Our Israeli contribution won't include Einstein's theory or Wall street wizardry, as we do not understand it, but the military exploits worthy of Crusaders' glory. In Palestine, we don't need peace. We do not need separation, even on the best of terms. We need love and compassion, and life together. On the position of the prime minister, we do not need a de Gaulle. We need a de Klerk.

Sharon and his people are held together by a perverse form of love to the land. It is perverse because they imagine it is possible to love Palestine without Palestinians. But Palestine is not a dead object, it is a live country and Palestinians are her soul. Still, it is easier to deal with these perverts than with those who would prefer to turn Palestine into a part of Eastern Europe, or of the East Coast.

The Civil war in Palestine (1947-2001) was possible only due to the external support of Zionists' ill-advised allies. Sharon's grizzly past makes the unlimited support of the organised American Jewry less likely and more precarious. The watchful presence of international observers, the possibility of the UN intervention, unencumbered by a US veto, the looming presence of a resurrected Iraq will be necessary to concentrate Sharon's mind. He is not the peaceful messiah on the white colt, but he is no more a scarecrow than Barak.

A military man, he should be offered the simple and the best solution to our problems: unification of the country on the basis of "one man, one vote". The temptation to bury the tomahawks, to end the civil war and to become the first ever legitimate ruler of the united Palestine could be too much to withstand for this old soldier.

Then, who knows, we could beat the dealer even in this loaded game. February 4, 2001

Israel Shamir, is one of best-known and most respected Russian Israeli writers and journalists. He wrote for Haaretz, BBC, Pravda and translated Agnon, Joyce and Homer into Russian. He lives in Tel Aviv and writes a weekly column in the Vesti, the biggest Russian-language paper in Israel. He can be reached at <shamiri_netvision.net.il>

CHAUD DEVANT

Il existe, sachez-le, profanes ignares, un "révisionnisme climatique". C'est ce qu'on apprend avec une once de stupeur dans un article signé de la montueuse Agnès Sinai, dans les Tables de la Loi du *Monde Diplomatique* de février 2001, p. 15. Elle y dénonce vertueusement un M. Fred Singer, "l'un des principaux chantres du révisionnisme climatique, qui dispense ses messages de contestation du réchauffement planétaire dans les colonnes du *Washington Times*, quotidien qui se trouve être la propriété de la secte du révérend Sun Myong Moon". Le terme de *chantre* en dit déjà beaucoup. On sait pourtant, ou on devrait savoir que les causes dudit "réchauffement planétaire", faible (0,6 degré en un siècle!) mais détectable (avec un coefficient d'erreur de 0,2 degré!) font l'objet de toute une série d'hypothèses

scientifiques dont aucune n'a été prouvée, au sens où la science entend la notion de preuve. Mais la tourbe éhontée des idéologues et des journalistes se précipite pour échanger ensemble un consensus prématuré, comme les chiens échangent leurs puces. Et s'il arrive, comme on le voit, qu'un quidam se mette à dissider, on le diabolise vite fait: la preuve, ce "chantre" écrit chez l'abominable Moon. C'est probablement parce qu'on lui ferme la porte de tous les autres journaux qui doivent le juger "climatiquement incorrect". On connaît le mécanisme, on est experts! Nous n'avons pas lu une ligne de ce qu'écrit ce M. Singer mais puisque "révisionniste climatique" il y a, nous lui offrons volontiers une place ici pour sa grenouille.

DOUX DOUTES

Date: Mon, 5 Feb 2001 09:43:02 -0600

<H-HOLOCAUST@H-NET.MSU.EDU>

From: Ben Austin <baustin@mtsu.edu>

Last evening (January 30) one of the premium movie channels (Cinemax, I believe) ran the 90 minute docudrama on Fred Leuchter and the infamous Leuchter Report. I watched it and was left with the very uneasy feeling that it was unbalanced -- **in the direction of the IHR and the Holocaust denial industry**.

While there were, to be sure, some comments made which seemed to represent an attempt to question the validity of Leuchter's credentials as an engineer, the quality of his "data" gathering at Auschwitz and his expertise on the historical analysis of the Holocaust, I was left with the distinct feeling that **the movie accused some Jewish conspiracy** of ruining Leuchter's reputation, damaging his economic chances and discrediting him as a human being in retaliation for his testimony at the Toronto Zundel trial.

I am wondering if other list members saw this program and if your take on it is similar to mine. I taped the program and plan to watch it again but, at present, I would not show it in class or recommend it to anyone who was not already fairly sophisticated in the area of Holocaust studies. I would appreciate -- either on-list or off-list any comments my colleagues have to offer.

Ben S. Austin

Associate Professor, Sociology, Middle Tennessee State University, Murfreesboro, TN 37132

<baustin@frank.mtsu.edu>

<<http://www.mtsu.edu/~baustin>>

et ça c'est pas mal non plus:

From: Charlotte Opfermann <charlotteo@aol.com>

The 1-22-01 edition of *US News and World Report* (p.52) warns of Fake Keepsakes from a Tragic Time. It was bad and offensive enough to have battle-weary American soldiers trade with camp survivors, bartering food, cigarettes, soap and such in 1945/1946 in exchange for 'souvenirs'.

Now we're told that Nazi-era memorabilia (some created for movie production, others created for profit) is found at flea markets and on the auction bloc.

FLAK JACKETS

Un visiteur en Israël:

I came across a couple of other strange scenes in the Muslim Quarter which said a lot about how frighteningly high tensions here are right now. For the first time in my life, I actually saw a group of tourists outfitted with flak jackets navigating the narrow passageways of the souk.

Les touristes en gilets pare-balle en train de visiter les souks, cela vaut bien une photo...

VICIEUX VICAIRES

La presse annonce que le producteur juif Claude Berri a confié au réalisateur (grec, ex-marxiste) Costa-Gavras le soin de réaliser un film qui sera une adaptation de la pièce absolument mensongère de Rolf Hochhuth, *Le Vicaire*. Ce sera, disent les journaux, "l'histoire vraie d'un officier SS qui va révéler la Shoah au pape Pie XII." Ainsi donc on va ressortir la vieille momie fripée de Gerstein pour prendre place dans la vaste offensive qui se déploie depuis quelques années pour faire craquer l'Eglise catholique et la mettre définitivement sous le contrôle idéologique et financier du Congrès juif mondial. On compte plusieurs dizaines de livres et plusieurs centaines d'articles dans la presse mondiale qui martèlent sur tous les angles l'idée totalement fabriquée que Pie XII "savait" ce qu'on nous présente cinquante ans plus tard

comme la "Shoah" et qu'il aurait non seulement décidé de se taire mais consenti au massacre. De cet ignoble mensonge, les historiens sérieux ont déjà fait litière mille fois. Mais qu'importe aux ennemis du genre humain: ils recommencent sans cesse leurs calomnies, jusqu'à faire plier ceux qui en sont les victimes.

Paul Rassinier, le premier peut-être à comprendre tout la téléologie de ces manoeuvres, avait pris le dossier à bras le corps, et lui, l'athée militant, avait montré quelle était la réalité de la politique vaticane dans cette affaire. Son livre intitulé *L'Opération «Vicaire»* était paru à la Table ronde. Il est disponible sur ce site. Il a été traduit en espagnol et en allemand. Henri Roques a montré, plus tard, ce qu'il convenait de tirer des "confessions" de Kurt Gerstein (aussi sur ce site). [LINKLINKACHR.html](#) Rien n'y fait. L'industrie du mensonge tourne à plein régime. L'idée d'allier un juif et un grec orthodoxe pour traiter des questions qui appartiennent entièrement aux catholiques montre assez par quels subtils moyens on veut contrôler la parole sur ces événements.

PIS QUE PIE

On republie, en poche, un petit livre, traduit de l'italien, de Rosetta Loy, *Madame della Setta aussi est juive*. Le titre italien est moins aguicheur: *La parola ebreo* (Le terme "juif"). Ce livre est présenté comme un trifouillage de mémoire. D'une mémoire extrêmement trafiquée puisque le coeur du livre, d'après *Le Monde (des Poches)* du 2 février 2001, est "l'analyse des origines profondément religieuses de l'antisémitisme". On voit tout de suite que ce petit livre insignifiant fait partie, sous des dehors romanesques, de la vaste entreprise internationale qui vise à amoindrir et à détruire l'influence qu'exerce encore, un petit peu, l'église catholique. Et, abandonnant le facile prétexte de la mémoire, l'auteur se livre à une attaque en règle contre Pie XII, entérinée, évidemment, par le compte-rendu du *Monde*: "C'est bien lui, Pie XII, le personnage principal de cette histoire, ce pape qui, en 1949, excommuniera les communistes et qui, informé en 1942 de l'existence des chambres à gaz et de la «solution finale», gardera le silence jusqu'à la fin de la guerre". On voit donc que l'on continue gaiement à recycler les ânerie de ce pauvre type qu'était Gerstein. Pour preuve de la grande valeur de cet opuscule, le journal nous informe que Rosetta Loy est beaucoup plus lue en Allemagne qu'en France. Ce n'est pas étonnant.

ILS FONT PAS TINTIN

Il y a bien longtemps circulèrent quelques pages retouchées des aventures de Tintin, où l'on voyait le capitaine Haddock enfin gamahucher la Castafiore, qui poussait toujours de grands cris, Tintin à poil, et tous les autres personnages s'agiter dans une sardanapale héroïque. Milou lui-même... La presse nous apprend que la police fédérale belge, qui a tant de mal à arrêter les auteurs de crimes sur les enfants, a courageusement saisi des albums de bandes dessinées intitulés *Tintin en Thaïlande*, où l'on voit Tintin fréquenter les bars gays de Bangkok pendant que Tchang se fait sodomiser par le yéti et que Milou copule avec une chatte siamoise.

Plus effrayant encore, voilà qu'on publie une livre de 232 pages, signé de feu Léon Degrelle, leader du rexisme belge, copain d'Hitler, incontestable fasciste facond, et auteur, entre autres, d'un livre extraordinaire intitulé *La Campagne de Russie*, livre qui s'appelle fort benoîtement *Tintin mon copain*. Comme le dit la notice, "Degrelle entreprend ici de démontrer que Tintin c'est lui!! Preuves à l'appui, il nous raconte quand et comment est né le jeune reporter intrépide, mais aussi le contexte culturel, social et politique de l'époque: la montée de Rex, la guerre, l'épuration (qui a touché également Hergé). Les versions censurées de Tintin (après la guerre) sont ici reproduites, ainsi que les nombreux clin d'oeil de Hergé à Léon Degrelle, plus de 400 illustrations et de nombreuses révélations..."

Pensez donc, Hergé, l'éducateur de millions d'enfants, et Degrelle, le seul type pour qui la Belgique a fait une loi interdisant le retour des cendres... Sous Tintin perçait Degrelle ?

Pour ceux qui aiment à se tordre de rire devant les convulsions du politiquement correct, on recommande ce livre malgré son prix (320 F = 40 de port), disponible chez Christian David, 14 rue du Dr. Schweitzer, 57100 Thionville. Ce Tintin, faf ou pédé? Faut-il choisir?

LA GUERRE EST PAS JOLIE

An editorial in Ma'ariv today stated, "Israel is now at war with the Palestinian Authority! At this point there is no difference between the various terrorist gangs and the official Palestinian Authority. Even their reactions yesterday, in which all the spokesmen justified the attack, were the same."

Ehud Yatom, a former GSS leader and a leader in Ariel Sharon's election campaign, told Arutz-7 today, "I am against collective punishment - but I do think that there must be an increase in our selective offensive actions, in order to restore our power of deterrence, and to deeply penetrate the enemy, both in intelligence and offensively. **There are no red lines in the war against**

terrorism. Those who are leading the attacks against us must not have a moment's peace without worrying about their own personal safety".

[...] It is good that the [bus driver] terrorist came out alive [yesterday], so that we can interrogate him, in order to find out if someone sent him to perpetrate the act; if so, we will deal with that element appropriately. **And if someone did not send him, then we have to figure out what it is that causes a man with a family and a job in Israel to all of a sudden do this** -- it's actually as if he *was* sent, because he went home to Gaza every day and heard the preachers and watched TV and was filled with this hatred and Jihad against Jews from the time he was a baby -- so it's as if he was sent by all the incitement and hatred that he imbibed, and we must deal with this matter..."

Arutz 15 02 01

LES ZOLOS ENTRENT EN FRÉNÉSIE

New York, Feb 22 (Reuters) - The **World Jewish Congress** called on Thursday for Lebanon to block what the group said was an anti-Semitic Holocaust meeting funded by Iran that will be held in Beirut next month.

Lord Greville Janner, the WJC vice president, wrote to Swedish Prime Minister Goran Persson on Feb. 21, asking him to "use your good offices to call on the Lebanese government not to permit this polemic, anti-Semitic and hate-inspired conference to be held in their capital."

Elan Steinberg, the WJC executive director who gave Janner's letter to Reuters, said the Jewish advocacy group appealed to Persson because his country currently holds the European Union's rotating presidency. He said Stockholm also hosted a conference last year on Holocaust

education called "Combating Intolerance" that was attended by 40 nations.

Thursday, 22 February 2001 20:10:46

TOCTOCTOC

Robert Faurisson communique le 6 février 2001:

Perquisition!

Ce matin, à 7h45, quatre policiers ont procédé à une perquisition en règle de mon domicile. Ils l'ont fait sur commission rogatoire du juge d'instruction parisien Jean-Paul Valat. Trois policiers venaient de Paris et le quatrième appartenait au commissariat de police de Vichy. Ils n'ont rien trouvé de ce qu'ils cherchaient et qui était en rapport avec les quatre volumes de mes *Ecrits révisionnistes (1974-1998)*.

Ils ont pris les empreintes digitales de mes dix doigts. Les trois policiers venant de Paris appartiennent à la Brigade des affaires sanitaires et des libertés publiques (BASLP) (*). La section des «libertés publiques» n'est autre que l'officine autrefois franchement appelée «Bureau de censure». Ces policiers ont eu un comportement correct, à l'exception de madame Annie Modica, commandant de police. Comme je refusais de donner des noms de mes correspondants révisionnistes et que j'ajoutais que je n'étais pas un délateur, cette personne s'est permis de me lancer: «Vous défendez un système qui a eu largement recours à la délation.» J'ai immédiatement transcrit la phrase et j'ai, sans ambages, devant ses trois collègues, infligé à la dame une volée de bois vert.

Selon mon habitude, j'ai déclaré à ces policiers que je refusais de collaborer avec la police et la justice françaises dans la répression du révisionnisme historique.

(*) Police judiciaire, 122 rue du Château des Rentiers, 75013 Paris.

Peu après les bleus ont débarqué chez Plantin, pour un tract. Ça devient une routine.

LES HELVÈTES TIQUENT

La cavale du négationniste suisse Jürgen Graf en Iran

Berne. De notre correspondant. Où donc se terre exactement Juergen Graf, négationniste bâlois pur et dur, condamné à quinze mois ferme pour violations répétées de la loi suisse sur le racisme? Son appel ayant été rejeté par le Tribunal fédéral, il a préféré prendre la poudre d'escampette plutôt que de se présenter, début octobre 2000, au pénitencier de Schöngrün, dans le canton de Soleure, où il devait purger sa peine. Depuis lors, il n'a guère donné de nouvelles, sauf à quelques rares proches, et les autorités helvétiques commencent à s'inquiéter. Car le fugitif fait tout de même parler de lui, et pas vraiment de manière très

réjouissante. Si bien que les ambassadeurs de Suisse à Téhéran et à Beyrouth ont été instruits de suivre de près l'affaire, si affaire il y a: Téhéran parce que l'homme y aurait trouvé refuge, Beyrouth parce qu'il s'y prépare une rencontre révisionniste internationale.

A Berne, on ne se montre pas très loquace, mais ce silence masque difficilement l'embarras. Tout au plus le porte-parole du département fédéral des affaires étrangères a-t-il consenti à admettre, vendredi 16 février, qu'un mandat d'arrêt international avait bel et bien été lancé contre le condamné. L'ambassadeur à Beyrouth, a-t-il précisé, devait même entreprendre en fin de semaine, à titre préventif, une démarche officielle et écrite auprès du ministère des affaires étrangères afin d'expliquer aux responsables libanais pourquoi la Suisse souhaitait voir cesser les agissements de son ressortissant.

C'est que les indices que l'homme s'active à organiser, dans la capitale libanaise, la première rencontre jamais réunie par des négationnistes de tous horizons dans un pays arabe se multiplient. Ajournée à plusieurs reprises, la "conférence internationale de Vérité et Justice", une association présidée par Jürgen Graf, a en effet été annoncée du 31 mars au 3 avril à Beyrouth. Le fuyard s'y serait consacré depuis qu'il a faussé compagnie à ses concitoyens pour un "voyage d'étude" à Téhéran, où ses amis disent qu'il se trouve encore.

Tout en se renvoyant la balle, les responsables suisses avouent du bout des lèvres qu'ils aimeraient bien mettre la main au collet de l'historien révisionniste et que, s'il était arrêté, la Confédération helvétique demanderait son extradition. Sans guère se faire d'illusions. C'est qu'il n'existe pas de traité d'extradition entre la Suisse et l'Iran, ni d'ailleurs entre Berne et Beyrouth. De surcroît, un criminel ne peut être extradé que pour un crime considéré comme tel d'après les lois du pays où il a trouvé refuge...

Mauvais jeu de piste

Le vice-ministre iranien des affaires étrangères, Ali Ahani, était certes, jeudi 15 février, à Berne, mais c'était pur hasard: une simple visite de courtoisie à l'issue de laquelle les deux parties ont déclaré souhaiter renforcer leur coopération. Le porte-parole du ministère helvétique ignore s'il a été question de Jürgen Graf lors de cette discussion "très cordiale".

Sans doute est-ce aussi pure coïncidence si le "Tehran Times" publie actuellement une série de 16 articles sous le titre révélateur de "Une conspiration sioniste: le mensonge d'Auschwitz". D'après les membres du groupuscule Vérité et Justice, Jürgen Graf résiderait dans la capitale iranienne depuis novembre 2000.

Début février, il s'est même manifesté sur un site Internet des négationnistes helvétiques, affirmant qu'il ne rentrerait pas en Suisse et indiquant, après sa signature, "en exil à Téhéran". Autant de signes sur un mauvais jeu de piste pour une vraie cavale dont les autorités fédérales se seraient fort bien passées.

Jean-Claude Bührer

Le Monde, dimanche 18 - lundi 19 février 2001, p.3

L'Agence télégraphique juive annonce le 2 mars que la Suisse a lancé un mandat d'arrêt international contre Graf.

Nous avons des résumés avec quelques extraits des articles du *Tehran Times*.

LINKLINKLINKTehranTimes

DEMOCIDE

IL y a un type qui ne va pas se faire bien voir des princes zolo qui nous gouvernent. Il a entrepris de compiler les chiffres concernant les meurtres de masse commis par des gouvernements en place, qu'il appelle -- pourquoi pas? -- **démocide**.

Voir son site:

<<http://www2.hawaii.edu/~rummel/MURDER.HTM>>

Rudolph J. Rummel, b, 1932, BA and MA from the University of Hawaii (1959, 1961); Ph.D. in Political Science (Northwestern University, 1963); DEMOCIDE: MURDER BY GOVERNMENT Governments have murdered hundreds of millions of their citizens and those under their control. The questions are, then, how is this democide defined, is genocide included, how many have been killed, how do we find this out, and what sources can be used?

Mais l'imprudent se lance dans un travail comparatif!!!

The Holocaust in comparative and historical perspective By R.J. Rummel

<<http://www2.hawaii.edu/~rummel/HOLO.PAPER.HTM>>

Faut voir aussi <http://www.gendercide.org/>

UN LONG FLEUVE TRANQUILLE

Le 30 novembre 1978, Yasser Arafat eut une longue séance de discussion avec un membre du congrès américain à Damas. Pour mettre les choses au clair, on mit sur le papier les propositions que l'OLP était prête à mettre en oeuvre:

"L'OLP acceptera un Etat palestinien indépendant formé des territoires de la rive occidentale [du Jourdain] et de Gaza, avec un corridor de liaison et s'engage alors à renoncer à tout moyen violent pour obtenir l'élargissement de ce territoire. Je me réserve évidemment le droit d'utiliser des moyens non-violents, c'est-à-dire des moyens diplomatiques et démocratiques, pour aboutir à une éventuelle réunification de la Palestine. Nous accorderons une reconnaissance *de facto* à l'Etat d'Israël. Nous vivrons en paix avec tous nos voisins."

(Paul Findley, *They Dare to Speak Out*, 2ème éd., 1989, p. 13)

Il s'est passé vingt-deux longues années, qui ont fait des milliers de morts et des dizaines de milliers de blessés. Et l'on n'a pas avancé d'un pas. Vingt-deux ans de politique hitléro-sioniste. Si le monde levait le petit doigt, ce chancre disparaîtrait en un clin d'oeil.

Mais on voit aussi que faire des compromis avec les hitléro-sionistes ne rapporte rien. A force de trahir, la petite bourgeoisie palestinienne va se faire balayer.

JUGE ENRAGÉ

Judge in Demjanjuk case wants transcripts

By **Bill Sloat**, *Plain Dealer* reporter

A federal judge in Cleveland has ordered John Demjanjuk's lawyer **in Israel** to disclose the contents of a secret interview with an aging World War II concentration camp guard.

The ruling by U.S. District Judge Paul R. Matia puts him in direct conflict with Israeli authorities, who last fall quashed a Justice Department attempt to retrieve transcripts of the interview in Tel Aviv. Matia said the documents are important because "they **may contain** information as to the identity and activities of [Demjanjuk] during World War II."

The guard, Nikolai P. Malagon, told Soviet authorities in the late 1970s that he had fleeting memories of a "Demedyuk or Demanyuk" who once worked as a cook at the Treblinka death camp. That information helped clear Demjanjuk, a retired Seven Hills autoworker, of charges he was "Ivan the Terrible" who ran the gas chamber where up to 900,000 Jews were slaughtered.

But federal prosecutors with the **Office of Special Investigations**, [la Gestapo américaine] a unit created to track down Nazi collaborators who slipped into the United States, now suspect Malagon gave the Israeli lawyer additional information that is damaging to Demjanjuk. The prosecutors say it may reveal what Demjanjuk actually did during the war.

Demjanjuk says he was a prisoner of war who never took part in Hitler's effort to exterminate Europe's Jewish population. A trial aimed at stripping Demjanjuk of U.S. citizenship is set to start May 29 in Cleveland federal court.

Israeli judges have already ruled that defense lawyer Yoram Sheftel does not have to reveal anything about his meeting with the concentration camp guard because it is protected by that nation's attorney-client privilege. [...]

Voir l'acte d'accusation israélien contre Demjanjuk à

<http://www.ukar.org/indict01.shtml>

Résumé israélien **officiel** des conclusions de l'affaire à

<http://www.nizkor.org/hweb/people/d/demjanjuk-john/israeli-data/>

Voici ce qu'a déclaré le principal témoin des "gazages":

Q. What type of gas was used at Treblinka?

A. I don't know either.

Q. You were present and you saw them using the gas, weren't you?

A. No. That was originated by -- that was made by the motors, by the engines.

Q. But you were present there when the engines were going, weren't you?

A. No, I wasn't present.

Q. You never knew the type of gas that was used at Treblinka? A. No.

Une bande de rigolos, on vous l'a dit.

<http://www.nizkor.org/hweb/people/h/horn-otto/horn-005.html>

COMMENT JOSPIN VEUT NOUS FLIQUER TOUS

Commentaire récupéré tel quel sur le Net au sujet de l'avant-projet de loi sur la réglementation des communications électroniques:

Déguisé sous le titre de "société de l'information", Jospin veut instaurer la "société de surveillance" sur Internet, Big Brother n'aurait pas imaginé pire. Il s'agit d'un projet attentatoire aux libertés individuelles du fait du pouvoir exorbitant confié à des administrations. Notamment, l'obligation de conserver, par tous les fournisseurs de service, les fichiers de logs, identification et informations sur le trafic apparaissent comme lourdes et attentatoires à la vie privée, surtout si ceux ci pourront être réquisitionnés par de simples administration.

Concernant la liberté d'expression, la restauration d'une responsabilité au fournisseur d'hébergement semble une provocation quand on sait qu'il y a déjà eu pas moins de 2 censures par le conseil constitutionnel sur ce sujet là. Ainsi, la disposition permettant à tout tiers de poursuivre en référé le seul hébergeur pour demander la suppression de contenu, même si l'éditeur est parfaitement identifiable et même si aucune loi n'est violée, parce que le contenu serait seulement "dommageable" (sic) est la porte ouverte à de la censure expéditive et est une nouvelle fois totalement anticonstitutionnel.

Au lieu de libéraliser la cryptographie, une nouvelle réglementation verrait le jour où des agréments seraient attribués non pas à des produits mais à des personnes méritantes et complaisantes, ce qui est discriminatoire et sans fondement. De plus la possibilité pour le juge de réclamer des clés de chiffrement sous peine de prison ouvre la porte ouverte à des abus.

Cette loi aurait du confirmer la prescription de 3 mois à partir de la première publication en matière de délit de presse et en étendant cette prescription de 3 mois au cas de l'article 226-22 du code pénal qui correspond au cas de la diffamation et injure de personnes physiques sur Internet.

Au lieu de trancher ce sujet important, **Jospin préférerait instaurer un nouvel ordre moral et généraliser la surveillance policière occulte.**

Laurent Pelé (07-Feb-2001, 19:27)

http://www.transfert.net/fr/cyber_societe/article.cfm?idx_rub=87&idx_art=3958

Nous ne sommes pas les seuls à le dire: "Socialiste=flic"

ISRAEL LAVE PLUS BLANC

G7 threatens sanctions for Israeli money laundering

By Sharon Berger and Bloomberg Business News

Jerusalem (February 19) - Israel is among 15 blacklisted countries and territories which finance ministers from the seven most industrialized nations threatened to sanction this weekend. The G7 finance ministers met in Palermo, Italy, this weekend and discussed sanctioning the states suspected of being **money-laundering centers** if they refuse to carry out reforms to financial rules and regulations.

The threats are not new. In June of last year the G7, comprising the US, Japan, Germany, France, Britain, Italy, and Canada, made similar tough statements, **which helped motivate Israel's efforts to fight money-laundering.**

Since then Israel has set up a Jerusalem-based authority to help enforce the Money Laundering Law passed by the Knesset in August 2000. Lior Horev, who heads the authority, was unable to comment on the G7 remarks directly as he had not yet received a formal report. However, he said that in general the authority had received positive feedback to Israel's moves to combat money laundering. He added that although it was clear how to get on the blacklist, the G7's Financial Action Task Force (FATF) had not yet issued clear directives as to how to get off it. [...]

<http://www.jpost.com/Editions/2001/02/19/Business/Business.21625.html>

LES MAFIAS JUIVES

Jewish Leaders' Unpardonable Role

In recent days, at least one Bill Clinton operative has been calling journalists with a message: The ex-President didn't really want to pardon Marc Rich. **The Israelis or the Mossad or the Jews made him do it.**

This is nonsense. Clinton pardoned Rich for his own benefit. But the effort of Rich's strategists to turn their client into a modern-day Alfred Dreyfus -- with the active connivance of some of the world's most prominent Jewish personalities and institutions -- is a scandal in its own right.

In last week's congressional probe into the Rich affair, Abraham Foxman's name came up. He was mentioned in internal memos of the Free Marc Rich team as a man who could be helpful.

"Who is he?" asked Rep. Dan Burton (R-Ind.).

"He's a senior official of some American Jewish organization," said Rich lawyer Jack Quinn. "I'm not sure which one."

Foxman is the national director of the **Anti-Defamation League** of B'nai B'rith, America's most prestigious Jewish group. He wrote an official ADL letter to Clinton, asking him to pardon Rich. I called the ADL to ask why its director had intervened with the President of the United States on behalf of a master swindler and member in good standing of the FBI's most wanted list. "Humanitarian reasons," a spokeswoman told me. What possible humanitarian reason, I wondered, could there be to pardon a billionaire who lives in a Swiss castle and flies around the world in his own jet? And what did a crook like Rich have to do with the ADL? The spokeswoman had no further comment.

Foxman's not alone. Led by a Tel Aviv-based **former Mossad agent** named Avner Azulay, the Rich team put together a **Jewish who's who** of supporters. They got their client character references from **famous rabbis** like Shlomo Riskin; from Rabbi Irving Greenberg, chairman of the U.S. Holocaust Memorial Council; **from the chief rabbi of France**; from the directors of a half-dozen Israeli hospitals, and from Marlene Post, former head of Hadassah.

[Ce n'est pas Six-Trucs qui dans le coup jusqu'au cou, mais son prédécesseurs, Six-rates, qu'on fait passer pour le chef; Et pas un journal français ne lui a posé la moindre question pour qu'il explique comment et pourquoi il soutient de riches escrocs patentés. C'est curieux, non ?]

Rich also received active support from former Israeli Prime Minister Shimon Peres; Knesset Speaker Avraham Burg; Israeli Foreign Minister Shlomo Ben-Ami; ex-Ambassador to Washington Itamar Rabinovich; former Jerusalem Mayor Teddy Kollek; the current mayor, Ehud Olmert, and dozens of other Israeli politicians. Worst of all, Prime Minister Ehud Barak called Clinton and asked him to pardon Rich. According to ex-Mossad chief Shabtai Shavit, another letter writer, such enthusiastic endorsements were the product of gratitude. Shavit claims Rich used his influence in the Middle East to attempt to recover Israeli MIAs and **to assist "Jewish communities in distress."** [...] Because the notion of Rich as an Israeli patriot is so obviously laughable, Barak has let it be known through emissaries in the U.S. that he intervened with Clinton because of Rich's philanthropy. This is a confession, not an explanation; it simply means that Rich bought influence.

There is another, even less charitable, possibility. Barak, like most of Rich's Israeli supporters, belongs to the Labor Party. Rich's ex-wife Denise famously gave Clinton and the Democrats more than \$1 million. Barak's campaign finances from the 1999 election are now under criminal investigation. **It may not be too long before we find out the going price for an Israeli prime minister.** As for Foxman, Greenberg and the other so-called American Jewish leaders, **they prostituted themselves** and their organizations for a rich criminal. They and the other "leaders" who stand by silently now are guilty of a terrible abuse of trust. By participating in what appears to be an international conspiracy, they have given life to a **classic anti-Semitic fantasy and earned themselves a place on the Anti-Defamation League's list of enemies of the Jewish people.**

New York Daily News, News and Views, 15 février 2001

http://www.nydailynews.com/2001-02-15/News_and_VIEWS/Opinion/a-99891.asp

We should be ashamed of ourselves

Eric H. Yoffie

Special to *Washington Jewish Week* | February 15, 2001

President Clinton was a good friend of the Jews, but many of his last-minute pardons were simply outrageous. Among the most indefensible were those granted to Jews, but scarcely a voice of Jewish protest has been heard. Instead, **our community and its leaders have remained silent** in some cases and actually supported the pardons in others.

The result is that we have undermined our community's moral fabric, jeopardized our political standing, disillusioned our youth and compromised the **sacred values** of our tradition. In short, the moral stain of this sordid affair has begun to engulf us.

Mr. Clinton pardoned four Chasidic thieves from the Skverer sect in New Square, N.Y., convicted of robbing the government of \$11 million by setting up a fictitious yeshiva to receive federal student aid money. Chasidic leaders and lawyers for the men, with no apparent irony, have justified the commutations **on the grounds that many other yeshivot were doing the same thing** and that the funds were channeled back into their community rather than being used for personal gain. [...]

Throughout there is an implication that in some way all of this is religiously acceptable. But of course it is not. Their actions are nothing short of a hillul Hashem -- a desecration of God's name. Jews who break the law in God's name and turn Torah into an instrument of thievery are bringing Judaism into disrepute. However, with the honorable exception of the Orthodox Union's David Luchins, **I cannot find a single example** of a religious leader who has spoken out publicly against their reasoning.

In the absence of unequivocal public contrition by all concerned, the pardons were a serious mistake. It is never in our interest for actions to be taken that allow Torah to be so misrepresented and debased. The Marc Rich pardon is even more distressing. [...]. Why their interest in a man who appears to have traded illegally not only with Iran but with Iraq and Libya, rogue states devoted to Israel's destruction? The answer is simple: **They were bought**. Mr. Rich contributed generously to Jewish causes and charities around the world, and then, in a carefully orchestrated campaign, called in favors to put pressure on the president. Philanthropists, religious leaders and Israeli political leaders, most of them beneficiaries of his largesse, responded with calls and letters. Rabbi Irving "Yitz" Greenberg, **chair of the U.S. Holocaust Memorial Council**, made an exceedingly serious error when he sent a letter to Clinton on council stationery. But even accepting that this was a secretary's mistake, I believe that Greenberg was used, that his position in the community dictated caution in such matters, and the letter should never have been sent. [...] There were virtually no voices in the Jewish community that protested the Rich pardon or our own response to it.

I am particularly troubled by the prominence that Mr. Rich was given in the Birthright Israel program and the public support that he received from the program's other backers. (Birthright Israel provides free Israel trips to college students and young adults.) [...]

Eric H. Yoffie is president of the Union of American Hebrew Congregations, the synagogue arm of the Reform Movement of Judaism.

[http://www.washingtonjewishweek.com/cgi-bin/liveique.acgi\\$rec=1229?wjw](http://www.washingtonjewishweek.com/cgi-bin/liveique.acgi$rec=1229?wjw)

Nous avons une dépêche en français qui analyse les grâces vendues par un petit président nécessaire, un certain Bill C. **LINKLINKLINKGrâces** Ainsi que la traduction d'un article du journal juif new-yorkais *Forward* qui raconte le rifi dans les gangs sionistes. **LINKLINKLINKForward**. C'est pas drôle d'être juif, faut bien le reconnaître...

VOLE-TERRE

Le rezo Voltaire a des fiches sur tout le monde: En voici la preuve.. Il existe des Bretons qui voudraient revivifier l'idée d'une Bretagne réunie et consciente de son identité. Pourquoi pas? Si on l'admet des Sioux Oglala, des Lacandons ou des Eskimos du Nunutland au Canada, sans parler des Corses, on peut bien l'admettre des Bretons. Extrait:

"Cette pétition est un appel à la vigilance bretonne face au repli obscurantiste, à une époque où il faut s'ouvrir aux autres. Ceux qui mènent ces attaques en Bretagne sont connus. Pour salir la revendication bretonne, tous les moyens sont bons: lynchage médiatique, terrorisme intellectuel, harcèlement. Pour illustrer cet acharnement, citons l'exemple de Reynald Secher, auteur de *Juifs et vendéens, d'un génocide à l'autre* et de *Histoires de Résistance en Bretagne*. Il aborde clairement dans le premier tome de cet ouvrage la question juive, la Shoah et le "devoir de mémoire contre le mémoricide". Pourtant, **il a été récemment accusé de révisionnisme** pour ne pas avoir parlé de la Shoah dans son *Histoire de la Bretagne en bande dessinée*. De Gaulle et Churchill n'en parlent pas non plus dans leurs œuvres respectives! Attaquer quelqu'un sur ce qu'il a dit ou écrit, soit. Le débat d'idées, à condition qu'il soit loyal et correct, fait partie de la démocratie, mais attaquer quelqu'un **sur ce qu'il n'a pas dit** est la porte ouverte à toutes les interprétations et calomnies."

Extrait de la pétition "**Quand on veut tuer son chien, on l'accuse d'avoir la rage !**" (janvier 2001)

Là où les réalités se dévoilent, c'est quand le réseau Voltaire fournit des notes biographiques très orientées sur chacun des signataires -- ils sont fort nombreux -- révélant ainsi l'existence d'un réseau d'espionnage généralisé en France. On a beaucoup fait de choux gras sur le dos de la Cagoule. Mais n'a-t-on pas là l'indice de l'existence d'une Cagoule rose (dans tous les sens du terme)?

Voir *Lettre confidentielle bimensuelle d'intelligence politique*, édition du 15 février 2001, numéro 226.

<<http://www.reseauvoltaire.net>>

LES PURITAINS AU TURBIN

L'image pire que la réalité ?

Est-il criminel de posséder une image numérique modifiée mettant en scène des enfants en pleine activité sexuelle? C'est le débat qu'abordera la Cour Suprême des Etats-Unis en octobre prochain...

<<http://www.juriscom.net/actu/achv/200102.htm#0208>>

FAUX JUIFS ET USAGE DE FAUX JUIFS

"Klarsfeld said his work prevented him from moving here, but that he has come many times, beginning in 1953, and including a stint as a volunteer during the Six Day War. He said that although his son, Arno, a well-known lawyer in Paris, is not halachicly Jewish, because Beate is not, he did have a bar mitzva celebration on a kibbutz and considers himself Jewish [!], as does Klarsfeld's daughter. "So we have many links to Israel, and also with Yad Vashem, which I gave many documents to -- I helped Yad Vashem as much as I could, always. So it's a very deep link with Israel. So it's a reward of a whole life," Klarsfeld said.

<<http://www.jpost.com/Editions/2001/02/13/News/News.21316.html>>

Klarsfeld, ancien volontaire dans l'armée israélienne, celle qui achève les prisonniers et mutile les enfants, a obtenu un chiffon de papier lui donnant une sorte de citoyenneté israélienne. Il a obtenu la même chose pour sa femme, son fils Arno, patineur à roulettes, et sa fille, qui ne sont pas juifs mais cherchent à se faire passer pour tels parce que c'est la mode et que ça peut rapporter gros. Ce fils de Roumain qui prétend s'être caché dans un placard quand les Allemands sont venus chercher son père, a déclaré qu'ils allaient se retirer en Israël après la conclusion du procès Alois Brunner, qui a eu lieu le 2 mars. Ce procès était évidemment une pure bouffonnerie, puisque Brunner a déjà été condamné à mort à deux reprises en 1954. On a déterré un détail pour nous refaire le coup de l'imprescriptibilité, une forfaiture à répétition dans la vie des tribunaux français. Contumax sans doute mort, l'accusé n'avait rien à dire. C'était donc un monologue grotesque, une justice virtuelle, comme tout ce que touche Klarsfeld. Il cherche des documents et les réinterprète à sa façon. On lui souhaite une bonne retraite dans les colonies. Bien que, voir plus bas, certains pensent qu'Israël est l'endroit le plus dangereux qui soit pour un juif.

UN SALE COIN

'Russia safer for Jews than Israel,' says Eitam

By Arieh O'Sullivan

(February 20) -- **Israel is the most dangerous country in the world for Jews**, and the IDF (l'armée israélienne) must greatly intensify its pressure on the Palestinian Authority nearly to the point of its collapse, said recently resigned Brig.-Gen. (res.) Ephraim (Fine) Eitam. Six weeks after slamming the door on a 30-year military career, Eitam has emerged at the head of a new organization aimed at **revitalizing Zionism through Judaism**.

He said that a synthesis of Jewish content and western technology had to replace the "western, liberal, secular, democratic" character of the country which has made peace the nation's supreme value. "Am I scaring you?" Eitam asked. "**There is great ignorance of Judaism in Israel today**. Without Jewish content, there will be assimilation in our own country... If Israel is a pale western, liberal, secular, and democratic copy of America, then why should an American Jew identify with Israel more than with America? In order to consolidate or renew the Jewish people's commitment to this country, [Israel] must become a Jewish state," he said.

The Jerusalem Post, 20 février 2001

<<http://cgis.jpost.com/cgi-bin/General/printarticle.cgi?article=/Editions/2001/02/20/Features/Features.21724.html>>

LE DOCILE TROUPEAU DES VIGILANTS

Nous avons bien raison. Lorsqu'au cours de l'été 2000, nous avons enfin mis la main sur le livre de Finkelstein, *L'Industrie de l'Holocauste*, nous savions qu'il venait de percer un petit trou à la base du

barrage qui retient l'indignation publique devant les agissements monstrueux du lobby sioniste. Nous savions que tous le tas d'hypocrites, de feignants et de pipeurs qui gouvernent la République des Lettres allaient faire en sorte d'ignorer la chose, ou de mettre le doigt dans le trou en se donnant l'air de ne pas le faire exprès. Il nous a donc paru essentiel de les empêcher d'enterrer le livre de Finkelstein, un garçon fort proche de nos idées, dans tous les cas, et nous nous y sommes employés. Nous avons traduit le livre, nous l'avons mis en ligne et nous en avons fourni le texte à nos amis de *La Vieille Taupe* qui en ont fait leur numéro "12 et dernier". La conspiration du silence qui entoure nos petites activités n'allait pas manquer de répandre le bruit de l'existence du livre et sa capacité de déflagration. Il a donc fallu que le lobby s'y mette, dans la consternation et la réticence, mais pour tâcher de contrôler les effets dépressif de la bombe Finkelstein. Ils ont dû se résoudre à publier eux-mêmes, par le conduit d'une boîte quasi inconnue, aux mains d'un certain Hazan (*hazan* veut dire *kantor* en yiddish; ici on traduit dans tous les idiômes...) Pour mieux apprécier la valse-hésitation très trouducutante de toutes ces moules à moitié décrochées de leur rocher nourricier, il faut déguster à petites lampées l'éditorial du *Monde*, du 16 février, jour où ce journal a fait deux pages sur un livre, celui de Finkelstein, pour conseiller à ses lecteurs de ne pas le lire, parce qu'il allait "tromper, hélas, une partie du public". Jamais les posttrotzkars bretons ou corses n'avaient été à pareille débandade. Vidal-Crachat, "compétence d'historien et autorité morale" leur conseillait bien de ne rien dire, de la boucler sérieusement, parce qu'il savait, avec 20 ans d'expérience, que dès qu'il ouvrait son petit sifflet de pion, le public se précipitait pour lire et commander encore plus de livres révisionnistes. Avec le temps, il se réduit à quia. Mais les autres bougres sont saisis par le prurit de faire les malins, de parler de ce qu'ils ne connaissent pas, et ils vont donc faire un énorme succès à Finkelstein

Nous avons réalisé une **introduction historique** [LINKLINKLINK] au problème soulevé par le livre de Finkelstein, à quoi s'adjoint un choix d'articles les plus significatifs qui entourent la parution de ce petit livre en France.

Une bonne partie des commentaires de presse en anglais et en allemand, dont le flot monte chaque jour, se trouve sur le site de l'auteur, "réalisé par sa famille et ses amis": <<http://www.normanfinkelstein.com>> Mais les commentaires révisionnistes ne s'y trouvent évidemment pas. Signalons celui de Germar Rudolf, à paraître dans le numéro sous presse de ses *Cahiers trimestriels*... Nous avons ce texte.

LINLLINKLINKVffG3&4

Signalons aussi la parution en Allemagne du premier **livre** entièrement fait de commentaires sur celui de Norman F.: *Gibt es wirklich eine Holocaust-Industrie? Zur Auseinandersetzung um Norman Finkelstein*, édité par Ernst Piper et Usha Swamy, édition Pendo, Zurich et Munich, 211 p. ("Existe-t-il réellement une industrie de l'Holocauste? Vers une discussion autour de Norman F.") Ce petit livre, très hostile, est réalisé par Ernst Piper, historien, petit-fils du fondateur de la maison qui accueille le livre de Norman F.; ça le rend malade. Auparavant la maison Piper publiait du bon côté, y compris l'*Encyclopédie de l'Holocauste*. Mais la famille Piper a vendu. Les nouveaux acheteurs n'ont plus les mêmes inféodations. Ils ont préféré publier ce qu'il appelle le "trio infernal", Nolte, Horst Möller et maintenant Norman F. Que l'on accuse, entre autres maux, d'être intéressé: Son livre manquerait de "substance" mais regorgerait de "provocation". D'où le slogan: La caisse avant la classe (*Kasse statt Klasse*). Le mot est bon, si l'intention est ignoble.

Il se prépare **deux autres livres** de commentaires; ils sont annoncés comme étant sous presse par <Amazon.de>. Ce petit livre fera plus de dégâts que la grosse Bertha.

QU'ANNULE L'ART?

Des ouvrages révisionnistes dans des lycées

LES NÉGATIONNISTES utilisent des méthodes de plus en plus pernicieuses pour diffuser dans les milieux scolaires leur propagande révisionniste. Depuis la fin des vacances de Noël dernier, plusieurs établissements français dont ceux du Val-d'Oise ont reçu dans leur courrier «La Controverse sur l'extermination des Juifs par les Allemands», un ouvrage en deux tomes sur l'Holocauste.

Une apologie du nazisme

Dans une lettre de recommandation accompagnant ce livre, une certaine Marie Chambort de Mauve, présidente d'une association baptisée «Fondation pour la mémoire de la déportation de ses martyrs, de ses héros», présente de manière élogieuse aux directeurs de collèges ce manuel historique. «Rejetés de la communauté des historiens (...), condamnés pour racisme et antisémitisme devant les tribunaux, les négationnistes n'ont plus que la provocation pour espérer faire parler d'eux, explique ce courrier. Nous

invitons les professeurs d'histoire à consulter cet ouvrage sans équivalent. Ils y trouveront tous les arguments pour répondre, le cas échéant aux élèves qui auraient pu être trompés par les négationnistes». A la lecture de ce livre, certains enseignants ont pourtant sursauté d'indignation. «Chaque page sue l'antisémitisme. L'auteur émet de profonds doutes quant à la réalité de la solution finale. Hitler est humanisé dans une apologie du nazisme», raconte un professeur du Val-d'Oise. Le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), saisi de cette affaire, **a tout de suite flairé une formidable imposture**. Ceux qui se cachent derrière l'envoi de la lettre de recommandation ont en effet usurpé l'en-tête, le logo et le numéro de téléphone d'une association qui existe bel et bien, la Fondation pour la mémoire de la déportation dont la présidente se nomme Marie-José Chombart de Lauwe et non Marie Chambort de Mauwe. Cette dernière, résistante et déportée avec sa mère à Ravensbrück (Allemagne) en mai 1943, a déposé une plainte le mois dernier pour «faux et usage de faux» auprès du tribunal de Paris. «L'audace des falsificateurs n'a aucune limite. Ils sont allés jusqu'à reprendre la signature de ma cliente », s'insurge Jean-Serge Lorack, avocat de Marie-José Chombart de Lauwe. Parallèlement à ces poursuites, le MRAP a alerté Jack Lang, ministre de l'Education, de cette tentative d'infiltration. **Les proviseurs du Val-d'Oise, informés par leur rectorat, ont retiré l'ouvrage des rayons de leurs centres de documentation**. «On ne sait pas combien d'établissements en France possèdent aujourd'hui ce livre. On sait seulement que les départements du Val-d'Oise, de l'Allier et du Cher ont été touchés», s'inquiète Valérie Boulanger, secrétaire de la Fondation pour la mémoire de la déportation.

Un auteur mystérieux

«La Controverse sur l'extermination des Juifs par les Allemands»

([LINKLINKLINKboisdefeu=surlesite](#)) a été écrit il y a environ quatre ans par un mystérieux auteur qui porte le pseudonyme de Jean-Marie Boisdefeu. Sa maison d'édition dont le siège est à Anvers en Belgique est connue pour sa littérature antisémite. Elle disposerait de précieux contacts en France. C'est certainement l'un d'entre eux qui a envoyé le 22 décembre, du XII^e arrondissement de Paris, des centaines de ces ouvrages dans les différents lycées français.

François Vignolle

Le Parisien, 11 février 2001

YAHOO LA LA!

San Francisco (9 février 2001) – (AFP) Deux organisations françaises de lutte contre le racisme ont fait appel à un cabinet international d'avocats, Coudert Brothers, pour les défendre contre le site Yahoo!, qui les poursuit en justice aux États-Unis, a annoncé hier ce cabinet.

La Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme <<http://www.licra.com/>> (LICRA) et l'Union des étudiants juifs de France <<http://www.uejf.org/>> (UEJF) avaient obtenu à la fin de l'année dernière de la justice française qu'elle oblige Yahoo! Inc., une société américaine, à instaurer un filtrage des internautes français sur ses enchères d'objets nazis (voir notre dossier <<http://www.mmedium.com/cgi-bin/nouvelles.cgi?Id=4628>>).

Yahoo! s'était ensuite résigné à interdire à partir du 10 janvier l'accès à la vente des objets nazis sur son portail américain (voir la dépêche de l'AFP <<http://www.mmedium.com/cgi-bin/nouvelles.cgi?Id=4833>>).

Le même mois, Yahoo Inc. s'est pourvu devant un tribunal de San Jose (Californie), où se trouve le siège de la firme, contre la décision de la justice française et contre les deux organisations, arguant que les juges français n'étaient pas habilités à empêcher la vente de ces objets par une compagnie qui n'est pas française [...]

ILS NOUS PRENNENT POUR DES CONS

New technology helps find 'lost' Holocaust victims

Scientists who have discovered how to read decaying manuscripts electronically are uncovering 'lost' victims of the Holocaust. The technology is enabling files to be read which contain the names and personal details of victims of the Nazi's concentration camps. The files contain lists of those imprisoned in the camps and indexes of those transported. The consortium of Berlin multimedia firms and research institutes has worked on a way of cleaning the background of the old documents which then lets the entries on the paper stand out more clearly -- so they can be read by writing identification systems.

The system has already been used to read thousands of card indexes and lists of names. In Ravensbrueck more than 60,000 concentration camp inmates have been identified.

Leader of the restoration team in Ravensbrueck, Sigrid Jacobeit, says they are now in the position to produce a memorial book for the victims of Ravensbrueck in which the names, origin, place and date of death of the 10,600 victims can be entered for the first time. The project has been financed by the Berlin Senate which believes that the new technique can also be used to unlock the secrets contained in other historical archives, libraries and museums.

Last updated: 14:06 Wednesday 13th December 2000

<<http://www.ananova.com>>

Autrement dit, il n'y a pas de secret. Il suffit de se mettre au travail et de lire des documents. Pourquoi ne l'ont-ils pas fait jusqu'à aujourd'hui?

ZOLIE ZENZURE ZOLO (JUSTE POUR LA HAUTE VIENNE)

Limoges, 9 fév (AFP) - Le préfet de Haute-Vienne, Pierre Mutz, a pris un arrêté interdisant "la mise en vente, la distribution et la circulation" **dans le département** d'une cassette vidéo **révisionniste** intitulée "Oradour, 50 ans de mensonge", a-t-on appris vendredi à Limoges auprès de la préfecture. M. Mutz, qui a également demandé au ministère de l'Intérieur la même interdiction pour tout le territoire national, a par ailleurs saisi le procureur de la République de Limoges, afin qu'une action judiciaire pour négation de crimes de guerre soit engagée "dans les meilleurs délais" à l'encontre de l'auteur de la cassette, Vincent Reynouard. Récemment, le Centre de la mémoire du village martyr d'Oradour-sur-Glane a reçu, en provenance d'Anvers (Belgique), une offre de vente de la cassette. La même publicité a été expédiée de Rilhac-Rancon (Haute-Vienne) au président de l'Association nationale des familles des martyrs, ainsi qu'à deux rescapés, et au maire de la commune. Vincent Reynouard, l'auteur de la cassette, a publié en 1977 *Le massacre d'Oradour, un demi-siècle de mise en scène*, (**LINKLINKLINKPOLPEN:ORADOUR**) interdit de diffusion par le ministère de l'Intérieur le 2 septembre 1997, rappelle dans son communiqué la préfecture de Haute-Vienne.

Autre zenzure:

German Jews threaten suit over Internet hate sites

(Reuters). Germany's Central Council for Jews said Monday it was preparing to take legal action against Internet service providers that host neo-Nazi and far-right websites. Council vice president Michel Friedman said the Council was consulting lawyers and would file suit against Internet providers giving access to websites carrying anti-Semitic or racist content banned under German law. Friedman said the German government was acting **too slowly** in applying strict national laws that in theory ban any material seen to glorify Nazis or the deeds of the Third Reich. "We're looking at all [Internet] providers in Germany that provide hate information on the spot," Friedman said. "**The point is to motivate the government,**" he added.

Ha'aretz, 19 février 2001

<<http://www2.haaretz.co.il/breaking-news/jewishnews/353936.stm>>

ACHTUNG A VOS PROPOS

Grenoble, 8 fév (AFP) - Un conseiller régional FN, Georges Theil, 60 ans, **a nié**, mercredi soir, à Grenoble, au cours d'une réunion publique, **l'existence des chambres à gaz**, indique, jeudi soir, la chaîne M6 en s'appuyant sur un enregistrement réalisé pendant cette réunion par SOS Racisme. "Les chambres à gaz, elles n'ont pas pu exister pour des raisons physiques et chimiques. Le processus était impossible. On ne peut pas créer un abattoir en continu", a déclaré M. Theil selon l'enregistrement qu'en a fait **à son insu** un membre de SOS-Racisme présent à cette réunion dans les locaux du FN. M6 en a diffusé des extraits, jeudi soir, dans son décrochage régional. Samuel Thomas, responsable de SOS-Racisme, a indiqué qu'il allait déposer plainte contre le conseiller régional. Celui-ci répondait par ailleurs jeudi de "contestation de l'existence de crime contre l'humanité" pour des propos qu'il aurait tenu sur l'internet. M. Theil a reconnu s'être connecté sur un site de discussions mais il a nié être l'auteur d'un long texte révisionniste lu par le président du tribunal. Ce texte affirmait notamment que "le communisme, mené par des juifs et des bolcheviques a fait plus de morts que les 2 guerres mondiales" et que "Jean Marie Le Pen se trompe, les chambres à gaz ne sont pas un détail, mais un bobard". Le

procureur de la République a réclamé 6 mois de prison avec sursis. La défense a demandé la relaxe, invoquant un manque de preuve.
Le jugement sera rendu le 8 mars.

BLACK IS BLACK

Une vaste opération de déstabilisation d'une grande firme nommée IBM a abouti dans tous vos journaux. Un bouquin sur le prétendu rôle des machines IBM dans la nébuleuse zolo est sorti simultanément dans une dizaine de pays, en six ou sept langues. Imaginez la logistique nécessaire. Ce bouquin, *IBM et l'Holocauste* (Robert Laffont) a provoqué un rejet immédiat de l'ensemble des historiens car, s'il pointe l'existence dans certains coins du Troisième Reich de machines à perforer d'une sous-marque d'IBM, l'auteur, Edwin Black, est dans l'incapacité complète de démontrer que ces machines ont été utilisées précisément à des tâches liées à un projet quelconque d'extermination d'une population quelconque. Il accumule suppositions, présomptions et hypothèse dans une sorte de gratte-ciel aux pieds d'argile. Dans les colonnes du *Monde*, notre luguwre légionnaire, Wieworka, a dit que ce bouquin était de la merde et nous partageons entièrement son avis. (13 février 2001) Le Black se rebelle dans tous les journaux et accuse tous ses critiques de ne pas l'avoir lu. Il essaie en plus de faire croire qu'il n'est pour rien dans le fait qu'aussitôt quelques rapides cupides ont porté plainte contre IBM et demandent un petit pactole pour leurs menus frais. (*Le Monde*, 14 février 2001)

Le meilleur commentaire vient d'Amérique: c'est un type qui plaide coupable. Oui, dit-il, mes ancêtres ont inventé la roue et c'est grâce à ces mêmes roues qu'on a transporté les juifs vers le destin horrible qui les attendait. C'est pourquoi il faut me taxer sévèrement, je suis un complice à roulettes.

En fait, on se retrouve encore une fois, mais vu d'un autre angle, dans le Grand Phantasme sur les nazis: ils auraient inventé une **méthode industrielle** pour tuer les gens en masse, méthode mystérieuse puisqu'on ne peut pas, encore aujourd'hui, la décrire véritablement, mais elle doit être radicalement différente de toutes les méthodes **artisanales** qui l'ont précédée. Il y a beaucoup de gens pour croire cette connerie; elle arrange tout le monde. Elle explique surtout pourquoi les Alliés ont eu tant de mal à vaincre l'Allemagne.

La vogue de l'informatique entraîne normalement une rétroaction sur les ancêtres des ordinateurs, les machines à perforer et à trier les cartes, qui ont permis d'industrialiser de nombreuses tâches de tris et de sélection dans tous les domaines. Déjà, depuis des années, dans le Temple de l'Anerie zolo, à Washington, on montre, à la fin du parcours obligé, une machine IBM. On laisse entendre que les nazis se servaient, en fait, de techniques américaines pour exterminer les gens, ce qui permet de culpabiliser les visiteurs à bon marché. Surtout si l'on sait que ces machines ont été inventées vers 1880 par Hollerith pour traiter les données du recensement américain. Les cartes perforées, elles, datent du XVIIIe siècle dans les métiers à tisser (Jacquard 1804). Tout cela remonte à Blaise Pascal qui a commis un crime contre l'humanité, sans aucun doute, en inventant les premières machines à calculer, dont les nazis allaient se servir avec l'application que l'on sait.

Quand on mélange l'inculture à l'américaine, l'idéologie revancharde et l'hystérie publicitaire, on obtient, après avoir secoué le *shaker*, ce genre de bouquin stupide. Nous ne croyons pas nécessaire d'en parler davantage.

From: Edwin Black <eblack@featuregroup.com> 18 feb 2001

My manuscript asserts that the system was used in Auschwitz, hence the 30,000 cards stamped with the word "Holleith Erfasst." The system had three steps: paper forms, punch cards and processing machines. Each camp had differing components. Piper and I agree that the stamped forms were there and **we find no evidence for machinery**. He assumes the Auschwitz cards were processed off-site sday at Mauthausen and I and my manuscript are agreeing with him. Read the book. It is more complex than a flash card. Once again: Piper and I agree.

LES GRANDES PANURGIES LYONNAISES (2)

TRABOULES MABOULES

Article de la Grande Mariette, dans *Le Progrès (dans la connerie)* du 27 janvier, p. 3, auquel nous ne changeons rien, et surtout pas le titre très rigolo:

Riffi chez les anti-négationnistes

Règlements de comptes, cuisine interne, lavage de linge sale dans une famille visiblement désunie. C'est en tout cas ce qu'il résulte des échanges de courrier entre plusieurs associations défendant les droits de l'Homme [*qu'elles disent*] et toutes mobilisées contre les réseaux négationnistes lyonnais. L'affaire a commencé après une conférence de presse organisée début janvier par la Ligue des Droits de l'Homme et République et laïcité autour de Lyon 3 et particulièrement d'un professeur Jean Paul Allard. Déjà ce "cavalier seul" des deux associations, et cette charge contre ce nouvel objectif, n'avaient pas été du goût d'autres associations mobilisées particulièrement sur l'affaire Plantin...

Ce désaccord s'est concrétisé par un courrier "salé", daté du 11 janvier dernier, signé par Ras le Front, SOS Racisme et le Cercle Marc Bloch, et adressé à la Ligue des Droits de l'Homme et à République et Laïcité.

C'est cette dernière qui a tenu à rendre public ce document mais aussi sa réponse: le tout en quatre pages, deux de chaque côté, **que seuls les initiés pourront décoder**, décelant des questions et des fractures plus politiques et des stratégies divergentes "face à l'ennemi" [= *un prof près de la retraite et un ancien étudiant au chômage!!! c'est ça "l'ennemi"!*]. "En gros", les trois associations "accusatrices" reprochent aux deux autres d'avoir pris le train en marche [*"Touche pas à mon ennemi"*] mais surtout de minimiser le personnage Plantin et l'affaire, pas encore réglée, en créant un écran de fumée avec le dossier global de Lyon 3 [*Pourquoi est-ce qu'on tarde à supprimer Lyon 3 pour complaire à ces gnâfrons?*].

Ce que dément vigoureusement République et Laïcité, estimant que les dossiers ne vont pas l'un sans l'autre. On n'ose pas parler de querelles de clochers ou de débats de chapelle, tant le ton des uns et des autres n'a rien d'une messe. Pour le reste, les résultats de cette empoignade risquent d'être plus que pitoyables [*mais non, mais non, cela nous égaie*], et devraient faire rire sous cape les Plantin ou les Allard.

De son côté, la Ligue des Droits de l'Homme, qui avait reçu ce courrier mais n'avait pas souhaité le rendre public, reste sur sa position: "nous refusons de polémiquer sur un terrain qui ne peut faire que du mal aux uns comme aux autres."

M. G.

Et fragiles, avec ça, les pôv' gnafs.

LES OCCUPANTS

Lyon, 21 fév (AFP) - Une cinquantaine d'étudiants occupent, depuis mercredi matin, un bâtiment de l'université Lyon 3 pour réclamer des sanctions contre un professeur auquel ils reprochent d'avoir présidé une thèse négationniste en 1985, annulée un an après par le ministère, a constaté un journaliste de l'AFP. Les étudiants, qui se sont rendus à la division de la recherche de l'université mercredi peu après 09H30 à l'appel de l'association étudiante Hippocampe et des syndicats UNEF-ID et UEJF (Union des étudiants juifs de France), ont placardé sur tous les murs des affiches avec la photo de Jean Moulin avec une phrase: "Savoir désobéir". Ils réclament des sanctions contre Jean-Paul Allard, professeur d'allemand à l'université Lyon 3, qui avait présidé la thèse soutenue en juin 1985 à Nantes par le militant négationniste Henri Roques. Dans ce texte, annulé en juillet 1986 par le ministère de la Recherche, M. Roques mettait en doute le témoignage du SS Kurt Gerstein sur les camps d'extermination de Belzec et de Treblinka.

M. Allard doit partir à la retraite dans deux ans, selon les associations étudiantes qui dénoncent l'"impunité" dont il bénéficie. Pour sa part, la présidence de Lyon 3 affirme que "pour ce qui est des cours ou des écrits de l'intéressé, aucun manquement n'a jamais été constaté". En avril 1998, des étudiants de Lyon 3 avaient occupé le bureau du président de l'université pendant deux jours, exigeant une expertise de l'Institut d'études indo-européennes (IEIE), dirigé par M. Allard. Ce dernier avait dissous cet institut en octobre 1998.

A GERBÉ

Lyon, 22 fév (AFP) - L'occupation d'un bâtiment de l'université Lyon III-Jean Moulin par des étudiants anti-négationnistes, entamée mercredi, s'est poursuivie jeudi, et une gerbe a été symboliquement déposée à la mémoire du chef de la Résistance devant le bureau du président de l'université. Ces étudiants, à l'appel de l'association étudiante Hippocampe et des syndicats UNEF-ID et UEJF (Union des étudiants juifs de France), réclament des sanctions contre un professeur auquel ils reprochent d'avoir présidé une thèse négationniste en 1985, annulée un an après par le ministère.

Jean-Paul Allard, professeur d'allemand à Lyon III, avait présidé la thèse soutenue en juin 1985 à Nantes par le militant négationniste Henri Roques. Dans ce texte, annulé en juillet 1986 par le ministère de la

Recherche, M. Roques mettait en doute le témoignage du SS Kurt Gerstein sur les camps d'extermination de Belzec et Treblinka.

Jeudi matin, une "pétition pour la défense de l'image de l'université française" a été proposée à la signature. Le maintien du professeur Allard au sein de l'université française, peut-on y lire, "est contraire aux règles d'éthique et de morale que nous sommes en droit d'attendre de tout enseignant-chercheur".

Devant une centaine d'étudiants massés dans la rue, ont été diffusés par haut-parleurs différents éléments sonores retraçant la soutenance de cette thèse révisionniste, alors que, comme la veille, étaient placardés des affiches avec la photo de Jean Moulin et la phrase: "Savoir désobéir". "Nous attendons un geste fort, percutant, de Jack Lang", a déclaré Fanny Claret d'Hippocampe. Elle a par ailleurs vivement dénoncé Gilles Guyot, le président de Lyon III, "qui fuit de manière inacceptable toutes ses responsabilités alors que lui seul est compétent pour convoquer le conseil de discipline".

La présidence de Lyon III estime pour sa part que "pour ce qui est des cours ou des écrits de l'intéressé, aucun manquement n'a jamais été constaté". Plusieurs élus de gauche du Rhône ainsi que les résistants Raymond et Lucie Aubrac ont apporté leur soutien à l'action des étudiants, alors que Bruno Gollnisch, secrétaire général du FN et candidat à la mairie de Lyon, dénonçait lors d'un point de presse une occupation "intolérable" et s'insurgeait contre le fait que l'on déclare M. Allard coupable de délit d'opinion".

Effectivement, on entendait, dans les reportages radio le Chant des partisans. A l'idée que cette bande de petits bourges, gavés de hamburgers, chaussés de Nike, n'ayant jamais vu un fusil ou un cadavre ailleurs qu'à la télé, persuadés que Jospin est un socialiste, bailleurs aux cornilles, avaleurs de tous les mythes en recyclage, se mettraient à chantonner le chant des partisans, on a de quoi se boycotter pour une semaine. Une des associations s'appelle L'Hippocampe, pour évoquer cette petite partie du cervau du régirait la mémoire. A vrai dire, c'est tout juste ce que leur a laissé la grande machine à décerveler qui fonctionne à plein régime dans ce pays d'abrutis. Vive l'hippocampe et la bavette d'aloyau!!!

SINISTÈRE DE LE RECHERCHE

Les étudiants anti-négationnistes lyonnais suspendent leur mouvement

Lyon, 22 fév (AFP) - Les étudiants qui occupaient depuis mercredi un bâtiment de l'université Lyon 3 pour réclamer des sanctions contre un professeur auquel ils reprochent d'avoir présidé une thèse négationniste, ont suspendu leur mouvement, jeudi en fin d'après-midi, ont-ils indiqué dans un communiqué. Ils ont expliqué leur décision par l'annonce du ministère de l'Education nationale qui, affirment-ils, s'est engagé "à chercher une solution juridique permettant de sanctionner directement" le professeur. Le mouvement des étudiants visait Jean-Paul Allard, professeur d'allemand à l'université Lyon 3, qui avait présidé la thèse soutenue en juin 1985 à Nantes par le militant négationniste Henri Roques. Dans ce texte, annulé en juillet 1986 par le ministère de la Recherche, M. Roques mettait en doute le témoignage du SS Kurt Gerstein sur les camps d'extermination de Belzec et de Treblinka.

La présidence de Lyon III avait estimé pour sa part mercredi que "pour ce qui est des cours ou des écrits de l'intéressé, aucun manquement n'a jamais été constaté". Jeudi, une centaine d'étudiants lyonnais de Lyon III Jean Moulin avaient symboliquement déposé une gerbe à la mémoire du chef de la résistance, "dont le nom est sali par la présence de Jean-Paul Allard". Jean Moulin, président du Conseil national de la Résistance, avait été arrêté par la Gestapo à Caluire, près de Lyon, le 21 juin 1943, puis torturé à mort. Les associations d'étudiants disent rester "très prudentes et veilleront sans faillir au respect des engagements du ministère".

Et puis, ce ministère, plouf, on n'en entend plus parler. Est-ce que Lang de bois croit pouvoir se débarrasser de ces parasites lyonnais de cette façon? A suivre.

L'ARME ALIMENTAIRE

Plus d'un million de Palestiniens sous le seuil de pauvreté

RAMALLAH (AP) -- Plus d'un million de Palestiniens vivent en dessous du seuil de pauvreté en Cisjordanie et dans la Bande de Gaza, où le taux de chômage avoisine 40% de la population, selon une étude publiée samedi par le Bureau central des statistiques palestinien.

Quelque 1,25 million de Palestiniens se trouvent sous ce seuil, ce qui signifie que leurs familles survivent avec seulement 1.622 shekels (environ 2.800 ff/427 euros), a déclaré le chef du bureau, Hassan

Abou Libdah lors d'une conférence de presse. Sur les 3 millions d'habitants de ces deux territoires, environ 260.000 ont perdu leurs emplois depuis le début de la seconde Intifada le 28 septembre dernier. Le bouclage des Territoires imposé par Israël durant les affrontements empêche quelque 135.000 personnes, soit plus d'un sixième de la population active, de se rendre à leur travail dans l'Etat hébreu. Le fort taux de chômage a privé de gagne-pain de nombreuses familles, a ajouté M. Libdah. Le blocus a aussi causé la fermeture de nombreuses entreprises palestiniennes, devenues incapables d'acheminer leurs produits. Le bouclage des Territoires empêche les Palestiniens de pénétrer en Israël et de passer d'un territoire palestinien à l'autre.

17 février 2001

CHARMING REVIZOS

Professor Austin is quite correct in his assessment of the film [on Leuchter, by Morris]. It takes on an almost apologetic tone when discussing deniers, and **implies that they are actually rather nice chaps**. The same tone can be observed in the recent publication in *Esquire* of an article on Holocaust denial by John Sack [...] **LINKLINKLINKesquire=janvier2001** Sack's article includes a smarmy apologetic statement: "Are they anti-Semites or are they just horribly mistaken? The author went to find out. The last thing he expected was to like them."

Having met a few of them myself, **including Robert Faurisson**, I have no doubt at all that a good many of them can be quite charming in person when they want to be.

Mike Stein, <mstein@radix.net> H-HHolocaust, 8 février 2001

VEAU D'OR

Many Hasidic communities tend to vote in blocs, and because of that, politicians aggressively court their leaders. Mrs. Clinton received 1,400 votes in New Square; her Republican rival, Rick Lazio, received 12. The four Hasidic men -- Kalmen Stern, David Goldstein, Benjamin Berger and Jacob Elbaum -- were convicted of stealing more than \$40 million worth of Pell grants, small business loans and housing subsidies by creating a fictitious religious school to receive government money.

Et en plus:

America ends the Clinton-era with an incarceration rate of 476 per 100,000 citizens. At the end of President Bush's term, the incarceration rate was 332 per 100,000, and at the end of President Reagan's term, the incarceration rate was 247 per 100,000.

JOSPIN OEUVATIONNÉ

Après les caillasses amplement méritées, Jospin a pris un abonnement chez Kevlar. Comme il allait soutenir sa poupoule Guigou à Avignon, "la promenade ... a rapidement tourné au fiasco. Le visage crispé, le premier ministre a parcouru les rues de la Cité des papes sous les quolibets, les sifflets et les lancers de boulettes de papier, tandis que les CRS, très présents, très voyants malgré les consignes, donnaient une drôle d'image du «citoyen Jospin»". (*Le Monde*) Ces boulettes de papier étaient là pour évoquer les fameuses caillasses, que l'on attend pour bientôt. On est passé au stade intermédiaire, au Salon de l'agriculture, avec les jets d'oeufs. Aussitôt, les gorilles ont déplié les écrans en kevlar qu'ils promènent habituellement, pliés comme un attaché-case, au bout de leurs longs bras simiesques. A partir de là, le premier ministre a été saisi par la pétoche; il a prévenu la Voynet qu'il n'irait pas lui tenir le coude car les ploucs du coin attendaient ce beau couple avec quelques cageots. Il a renoncé ensuite aux lumières de Saint-Etienne.

Mais le kevlar ne peut pas tout. Il va bientôt falloir louer une papamobile pour pouvoir continuer à exhiber sans risque cette superbe tronche d'exophtalmique. Peut-être que le char Leclerc, qui a justement des problèmes de marketing, serait mieux adapté, surmonté d'une belle coupole en plexiglas?

JUIFS DU PAPE

L'association culturelle des juifs du Pape, à laquelle appartient certainement Vidal-Rochet, organise une conférence de Paul Fenton sur "Maïmonide et les Sages de Provence, le 26 février à la Maison des polytechniciens. Rappelons que cet auguste penseur, marqué par Aristote et rejeté par les miieux mystico-cabalistes, qui est sans doute le seul juif à avoir eu une petite influence intellectuelle au cours de la période qui sépare Jésus de Karl Marx, a écrit le *Guide des Egarés*. Ce livre reste aujourd'hui fort nécessaire à ses malheureux coreligionnaires, et pas seulement les juifs du pape.

ANCETRE

Les *Annales du Midi* publiée par les éditions Privat de Toulouse publient un numéro consacré au Midi en guerre, celle de 14-18. Cette excellente livraison s'orne de la contribution d'un historien américain, Leonard Smith, "auteur d'un livre essentiel sur les soldats de la Grande Guerre" qui traite ici de "l'expérience combattante et du témoignage au prisme de l'oeuvre critique de Jean-Norton Cru". Les connaisseurs savent que Jean-Norton Cru était le modèle que Rassinier aurait voulu pouvoir émuler pour les événements de la seconde guerre mondiale, et que son impitoyable objectivité en fait ainsi, en droite ligne, l'ancêtre du révisionnisme moderne. C'est seulement à cause de notre coupable paresse et de notre désastreuse incurie que les pages essentielles de Jean-Norton Cru ne se trouvent pas encore sur notre site, telles qu'elles avaient été rassemblées dans un petit volume essentiel, paru en 1930, *Du témoignage*, fort utilement réédité en 1967 par l'abominable Pauvert. Paru en 1929, "en 2000 beaux exemplaires", *Témoins* est un livre prodigieux qui établit et applique les règles de la critique des témoignages contemporains: non pas ceux d'Hérodote ou de Suétone, mais ceux des milliers d'articles et des centaines de livres qui nous racontent un événement contemporain. C'est en pratique ce que nous sommes bien obligés de faire, jour après jour, en lisant les journaux ou les livres, en regardant les images télévisées, concernant tantôt la guerre de Bosnie, les événements de Timor ou le goulag chinois. Nous avons besoin, ou nous croyons avoir besoin de connaître, par tous les sens et tous les moyens de l'intellections, les événements marquants qui nous entourent à chaque instant. Et bien, Cru est celui qui a explicité et appliqué la meilleure méthode à ce que nous faisons trop brièvement, trop confusément et trop inégalement jour après jour. C'est en cela, et par la rigueur à laquelle il s'y est tenu, que l'ouvrage de Cru mérite le qualificatif de "prodigieux".

Il a été républié en 1993 par les Presses universitaires de Nancy, dans une collection -- rions un peu -- subventionnée par le Secrétariat d'Etat chargé des anciens combattants et victimes de guerre, une officine dont nous savons qu'elle a longtemps contribué à offusquer certains aspects, très politiques, de la deuxième guerre mondiale.

Cette réédition à l'identique, maintenant épuisée, devrait un jour laisser la place à une réédition qui prendrait en compte les corrigenda, addenda et autres modifications apportées par l'auteur à un projet de réédition, projet qui n'a pas été achevé, et qui dort dans la masse considérable des papiers de Cru, déposés par sa famille à la Faculté des lettres et des sciences humaines d'Aix-en-Provence, une faculté par où sont passées plusieurs des plus bornées et des plus absurdes romancières de l'antirévisionnisme, qui ont préféré négliger ou oublier les leçons de Jean-Norton Cru pour travestir l'histoire et se faire des carrières pas chères sur le dos des Rassinier et autres laborieux, héritiers des exigences d'un Jean-Norton Cru, qui pouvait écrire: "En un sujet aussi neuf et délicat, je ne pouvais manquer de heurter bien des opinions et même blesser des amours-propres. Je ne l'ai fait ni par malice ni par esprit de parti. **Je n'ai donc pas à m'en excuser car la recherche scientifique ne doit tenir aucun compte de l'opinion publique.**" Voici une phrase qui vous renvoie déjà pas mal de Brayards, de Frescos et d'Igounettes aux oubliettes.

LE JUDÉO-JUDAÏSME

Le grand rabbin de Strasbourg s'apprête, nous dit *Le Monde* du 13 février 2001, p. 13, à publier un document interne du judaïsme français sur le christianisme. Elaboré à la suite de la semi-capitulation du catholicisme représenté par les trois sessions de Vatican II, il devait présenter le point de vue de la synagogue, après des siècles d'exécration sournoise et cachée. Il s'agissait d'engager le rabbinat et on désigna une commission pourvue de deux rédacteurs, dont le rabbin raté Lévinas. Ce texte commençait par une affirmation: "le rejet du christianisme aurait pu être évitée". Ce qui est intéressant dans ce document, (**LINKLINKLINK**), ce n'est pas l'élément de dialogue qu'il contenant, mais justement le fait que ce dialogue a été **refusé** par les rabbins. La haine anti-chrétienne, sur laquelle il n'est pas convenable d'épiloguer, bouillonne encore en Israël. Le Vatican, dans une récente dénonciation des persécutions dont sont victimes les chrétiens dans de nombreuses contrées, a malencontreusement oublié de mentionner Israël où, pourtant les persécutions sont monnaie courante. (Voici ce qu'écrivait Israël Shamir dans son dernier article: "Last year, the biggest Israeli tabloid *Yedioth Aharonoth* reprinted in its library the Jewish anti-Gospel, *Toledoth Eshu*, compiled in the Middle Ages. It is the third recent reprint, including one in a newspaper. If the Gospel is the book of love, *Toledoth* is the book of hate for Christ. The hero of the book is Judas. He captures Jesus by polluting his purity. According to *Toledoth*, the conception of Christ was in sin, the miracles of Jesus were witchcraft, his resurrection but a trick.") De ce côté-ci de la Méditerranée, on interdit les *Protocoles des Sages de Sion*. De l'autre côté, on en publie l'équivalent juif, dans les grands journaux. Ça ne fait hurler personne.

BOMBES CONTRE AVIONS

Deux avions explosés en vol. L'un, celui de Lockerbie, a vu aboutir une procédure bizarre à la Haye, avec un verdict mi-figue mi-raison. Un accusé jugé coupable, l'autre acquitté. Nous n'y croyons pas du tout. Il y a longtemps que les éléments donnent à croire que les responsables ne sont pas les Libyens. Il y a quelques années un film documentaire avait montré que la thèse libyenne était montée par la CIA. Nous avons une analyse détaillée de ce film, *L'imposture maltaise*, sorti à la fin de 1994 et qui, cuieusement semble oublié aujourd'hui. **LINKLINKLINKLockerbie**. Pierre Péan avait étudié la question dans un livre, *Vol UT772*, paru en 1992 chez Stock. Il reprend l'enquête dans *Manipulation africaines*, Plon, 290 p. et rejette, preuves à l'appui, la "piste libyenne". Nous avons une très bonne analyse de fond parue chez *CovertAction*. **LINKLINKLINKPan Am 103** Il faut ajouter à cela un autre livre, accablant pour la manipulation américaine, qui s'appelle *Pan Am 103 The Lockerbie Cover Up*, de William C. Chasey, paru en 1995 chez Bridger House Publishers, PO B0x 2208, Carson City, NV 89702, qui relate comment un lobbyiste patenté de Washington a été amené à se pencher sur ce problème, ce qu'il a trouvé, et surtout la persécution aussi sournoise que terrible qui l'a poursuivi ensuite et qui l'a ruiné. C'est dans ces choses là que l'aveu des services américains est le plus patent.

Dans le cas de l'avion civil iranien abattu en juillet 1988 par la marine américaine au dessus du Golfe persique, l'identité du coupable ne fait pas de doute. mais derrière la version officielle, il y a matière à enquête. C'est ce que fait Jacques Borde dans *Un crime de guerre américain -- Le vol 655 Iran Air*, paru ces jours-ci aux Editions Dualpha (Centre MBE 302, 69 boulevard St Marcel, 75013). Beaucoup de renseignements puisés à diverses sources.

Il importe de comprendre que cette planète est gouvernée par une bande de salopards répugnants, cyniques, dont le portrait fait dans les films américains n'est pas excessif. Hitler, à côté, c'était de la petite bière. Nous ne donnons pas ici dans la manie du complot, on s'en sera rendu compte. Mais Washington est bien pire que tous ce que les Machiavel d'autrefois ont pu décrire.

L'ÂNE BÂTÉ: LE RETOUR

Marcel-Francis Kahn est un trotskar qui croit tout savoir. Médecin, il a participé à différentes opération de soutien médical aux Palestiniens, ce dont il faut le féliciter. Mais tout trotsk arrogant qu'il soit, il doit croire en son for intérieur qu'Israël a raison d'exister, ce qui fait de lui, malgré ses palinodies, un complice de l'énorme crime contre l'humanité que constitue la seule existence de l'entité israélienne. Cet âne bâté s'épanche dans *Charlie-Hebdo* du 14 février 2001 dans la rubrique "Israël: démocratique à l'intérieur, pas dans ses colonies". On voit l'arnaque. Il ajoute: "J'ai eu une réflexion du même genre lorsque j'ai voulu, **sans doute bêtement**, débattre avec le révisionniste Serge Thion. Je lui ai dit que ses écrits étaient antisémites. Il s'en est défendu contre toute évidence. En tant que Juif, j'ai un bon entraînement pour reconnaître un discours antisémite".

Cet âne bâté, dont le dialogue avec Thion est reproduit dans *Une allumette sur la banquise* (**LINKLINKLINK**) nous révèle ainsi comment on reconnaît un discours antisémite: il suffit d'être Juif (avec une majuscule). Si Marcel-Francis possède cette faculté de discernement que ne possède pas les autres, c'est à sa *nature* de juif qu'il la doit. Mais s'il a une *nature* de juif, alors l'antisémitisme est parfaitement fondé puisque cette *nature* mettrait les porteurs de ce caractère à part du reste de l'humanité qui n'en serait pas dotée. Il est heureux pour Kahn et Cie que nous ne partagions pas de pareilles fadaïses. Les "antisémites", ce sont eux.

DERNIER SALON

On annonce la tenue sur les épaissimes moquettes du Sénat d'un colloque, organisé par le MRAP, sur "Internet et droits de l'homme", le 31 mars, où il sera question des abominables dérives révision-négationnistes perceptibles sur la Toile. Puisqu'il semble difficile d'interdire Internet, on en sera réduit à supprimer les droits de l'homme pour endiguer cette curieuse dérive. Au MRAP, une officine créée par les services de propagande du PCF, on sait comment faire.

BOMBES

Pendant que les étudiants des organisations démocratiques pro-PC (UNEF-ID) et pro-Sharon (UEJF) organisent l'occupation de Lyon 3, pour arracher aux autorités universitaires d'illégales sanctions contre Jean-Pierre Allard, qui a présidé, dans les règles, une soutenance de thèse à Nantes **en 1985**, la presse rappelle que les assassinats commis par un chauffeur routier sur la personnes de plusieurs jeunes filles pensionnaires d'institutions, remontent à plus de 10 ans et sont donc **prescrits** par le droit français. Cette soutenance aurait d'ailleurs eu lieu devant un "jury de complaisance" d'après les calomnies bien renseignées d'un pion belge, Henri Deleersnyde, dans *L'Affaire du Point de Détail*, récemment publié par les Editions de l'Université de Liège. Cette andouille, probablement échappée d'un horrible waterzooi local, voudrait nous faire croire que les jurys de thèse ne seraient pas "de complaisance". Il veut occulter

pour ses lecteurs niais le fait connu de tous les universitaires que les jurys sont choisis par les impétrants eux-mêmes, en accord avec leur directeur et qu'ils sont donc "de complaisance" par pure nécessité. Voilà bien la mauvaise foi des anciens sujets du prince-évêque...

En même temps paraissait devant le tribunal de Marseille un partisan de l'UNEF-ID et de l'UEJF, un gauchiste nommé Yves Peirat qui s'était fait une innocente spécialité en posant des bombes dans des permanences du Front national, douze attentats commis entre 1991 et 1998. Le six premiers, commis avant 1996, **sont prescrits**. Le moment le plus amusant du procès aurait dû être le témoignage de Jacques Jurquet, ancien FTP, solidaire du chekiste Peirat. Jurquet a parlé du bon vieux temps où il posait, lui aussi, des bombes (**prescrites**) avec les FTP, mais il semble avoir négligé de raconter au tribunal la visite que n'a tant que chef d'un groupuscule maoïste il a faite à Pol Pot du temps où ce dernier régnait à Phnom Penh. Il aurait pu préciser le genre de conseils qu'un vieux de la vieille comme lui pouvait donner au "Frère numéro Un" pour faire marcher le pays. Ce Peirat, pour faire bonne mesure, s'était infiltré dans le Front national. Le parquet n'a réclamé que cinq ans. On attend le jugement.

NIHIL OBSTAT

Amos Oz, écrivain israélien, de gauche, très apprécié à la Closerie des Lilas, a fait un article dans *Le Monde* du 9 janvier, qui s'intitulait:

Droit au retour palestinien = annihilation d'Israël.

Il n'a sans doute pas pris garde que cette proposition, qui se place dans un futur éventuel, peut se retourner en celle-ci, valable depuis 53 ans:

Droit au retour juif = annihilation des Palestiniens.

En outre, il y a beaucoup plus de juifs dans le monde qui ont le droit au retour que de Palestiniens en exil, qui ne sont que 4 millions.

LIVRES SATANIKUES

Un certain Alain Salles s'est récemment avisé, dans les colonnes du *Monde* (23 février 2001) que l'on pouvait acheter des livres. Des livres **révisionnistes**. Pas tellement dans des librairies. Mais dans des librairies en ligne comme Amazon.fr, fnac.com, chapitre.com, bol.fr. Evidemment, le journaliste en képi téléphone aussitôt pour réclamer que l'on cesse de vendre des livres qui ne lui plaisent pas. Le préposé d'Amazon-france indique que le ministère de la justice français, sollicité, n'a pas été en mesure de fournir une liste des livres interdits. Forcément, c'est le boulot du ministère de l'intérieur. Le flic Salles n'est même pas au courant. D'ailleurs cette liste est introuvable. (Au Canada, on peut avoir une liste des livres interdits d'entrée qui fait plus de 300 pages...) Il y a une raison qui dépasse tout à fait l'entendement très moyen du flic de la pensée: c'est que les livres qu'il cite ne sont nullement interdits. Pour interdire un livre français, il faut une décision de justice, à l'issue d'un procès contradictoire. Ou alors il faut qu'un élément quelconque du livre puisse être réputé étranger pour que le ministère de l'intérieur (ou, en son nom, le "directeur des libertés publiques") prononce une interdiction partielle ou totale. Il peut aussi invoquer les hilarantes lois de "protection de la jeunesse". Voir, sur ces points, les numéros 5 (1999) et 6 (2000) de la revue *Akribeia* qui fournit un dossier étoffé. Le plumitif affirme qu'on trouve les livres qui lui déplaisent "sous le manteau". Ce n'est pas vrai. Ils sont en vente tout à fait normalement. Les libraires ont parfaitement le droit de les vendre. *Le Monde* montre ainsi sa nature encore plus répressive que les lois, les tribunaux et les ministères chargés de la répression. Cela confirme ce que nous disons depuis longtemps: la pointe la plus avancée de la police idéologique se fait dans un journal qui mérite son surnom, auprès de beaucoup de lecteurs: *L'Immonde*.

Nous avons l'article de Salles. **LINKLINKLINKlm010222**

PETITS RENSEIGNEMENTS

Un siècle de congrès sionistes (en français) par l'Agence Juive elle-même:

<<http://www.jajz-ed.org.il/100/french/concepts/F31CS.html>>

avec des biographies, par exemple celle de JABOTINSKY Vladimir Zeev (1880 - 1940)

Né à Odessa en 1880. Contrairement à tant d'autres, il n'a pas grandi dans une atmosphère juive, traditionnelle mais néanmoins dans l'amour de la langue hébraïque. Odessa en effet, était alors avec Vilna et Varsovie, un des centres d'épanouissement de la littérature hébraïque moderne. Et pourtant ses études, il les fit déjà en russe. En 1898, il est à Rome et l'Italie nouvelle, née des guerres de Garibaldi, fut pour lui une révélation: il lit avec avidité Mazzini, Leopardi, Giusti, d'Annunzio. Rentré à Odessa, il se signale dans les revues littéraires russes par son talent élégant. Il signe de son pseudonyme "Altalena".

En 1903, c'est la nouvelle vague de pogromes dont celui de Kishinev. Le jeune Vladimir n'hésite plus, il se lance dans l'action sioniste au grand regret de Maxime Gorki, le grand écrivain russe, qui admirait le talent du jeune homme. Il rejoint la rédaction du bulletin sioniste de langue russe *Razsviet*, et ses articles d'alors sont une révélation en raison de l'éloquence vibrante et le sens polémique qui les animent.

Au 6e Congrès Sioniste, avec Ussishkin et Borokhov, c'est le front des anti-ougandistes: l'Etat juif ne peut se réaliser qu'en Terre d'Israël et non pas dans un territoire d'Afrique. Son article sur ce sujet est devenu un classique.

En 1914-1918, il entrevoit la défaite turque. Avec Yossef Trumpeldor et Pinhas Rutenberg, il essaie de créer la Légion Juive qui finit par être constituée et où il s'enrôle comme simple soldat, ce qui ne l'empêche pas d'être vite nommé lieutenant. Il se distingue dans la conquête d'Es-Salt en Transjordanie (1917). Il entre néanmoins en conflit avec les autorités militaires britanniques qui veulent démobiliser la légion parce qu'ils la trouvent trop encombrante. En 1920, il est à la tête de l'auto-défense à Jérusalem, lors des troubles entre Arabes et Juifs. Les Anglais considèrent que son action outrepassé ce qui est admissible à leurs yeux et ils le condamnent à 15 ans de forteresse à Acco, ce qui soulève l'indignation de tous. Aussi est-il libéré le 8 Juillet de la même année.

Il participe alors à la direction sioniste comme allié de Weizmann, mais en 1923, il s'écarte, indigné par le fait que les Britanniques ont cédé, en 1922, la Transjordanie à l'émir Abdallah Ibn Hussein, le grand père du roi Hussein d'aujourd'hui. Il s'insurge contre le fait que la direction sioniste s'est inclinée devant cette décision britannique. Il crée, en 1925, **le Parti Révisionniste** et entre en lutte ouverte contre le mouvement ouvrier. Depuis lors, c'est une opposition déclarée. Aimant **l'apparat nationaliste du genre italien**, [=mussolinien] Jabotinsky est traité de fasciste, et certains de ses adeptes se considèrent comme tels ouvertement, mais il ne faut pas oublier que c'était au temps où le régime fasciste de Mussolini n'avait pas encore opté pour l'antisémitisme. **[Donc, c'était bon]**

L'assassinat toujours resté mystérieux du dirigeant sioniste socialiste Haïm Arlozoroff en 1933, que beaucoup considèrent comme un attentat politique révisionniste, crée une atmosphère insoutenable au sein du Mouvement sioniste.

En 1936-1939, ce sont les troubles qui ensanglantent la Palestine britannique. La Hagana résiste et protège, mais Jabotinsky exige "une opposition active et agressive contre les groupes armés arabes". Il crée alors l'Irgoun Tzevai Leoumi ("Organisation Militaire Nationale") qui se détache entièrement de la Hagana. La guerre de 1939-1945 le prend au dépourvu. Il ne peut plus aller voir les masses juives de Pologne occupée aussitôt par les nazis. Il voudrait créer une armée juive, mais il meurt subitement à New York en 1940. En 1964, sa dépouille mortelle est amenée d'Amérique à Jérusalem et il est inhumé au Mont Herzl.

Contrairement à ce qu'on en a dit, Jabotinsky n'avait envers les Arabes ni haine, ni mépris. Il comprenait avec la plus grande lucidité qu'un sentiment national puisse les animer, mais pensait qu'il fallait les amener à accepter notre présence dans la région comme un fait inéluctable et c'est pourquoi **il exigeait le recours à la force**. Le parti Hérouth (au sein du Likoud) et ses chefs considèrent Jabotinsky comme leur maître spirituel.

Son oeuvre littéraire : Elle s'étend aux langues hébraïque, russe, yiddish, anglaise, française, italienne; articles polémiques, discours et proclamations, poèmes et traductions en hébreu d'Edgar Poe, Verlaine, Dante, traduction de Bialik en russe, romans (Samson, Eux cinq), drames (Vivre à l'étranger, Religion, etc.), autobiographie. De plus, Jabotinsky s'est employé à trouver un système de transcription de l'hébreu en caractères latins.

L'image de Jabotinsky qui reste, c'est celle du chef incontesté du sionisme nationaliste intransigeant. On peut accepter sa voie, on peut l'épouser avec enthousiasme, on peut la contester, ce qui reste c'est le titan, artiste jusqu'au bout des ongles, qui a su vivre sa conception du monde sans compromission, **l'homme d'état sans État et sans mandat pour le créer**, le héros malheureux grandiose qui nous a éclairé sur bien des réalités concernant auquel même ses adversaires rendent un hommage ému.

Source : *Voir Israël, vivre Israël*, Eliahou Eilon, Département Jeunesse et Hehaloutz, 1984. Site de l'Agence juive.

TEUTONIX INTOX

La famille Bush a des traditions. Chez les Bush on aime à bombarder l'Irak. C'est leur truc, à eux. Tel père, tel fils. Mais aux dernières nouvelles, les bombardement n'amuse plus personne. De plus en plus de gens, de milieux, de pays sont contre. Donc, pour relancer le jeu, il faut un peu d'intoxe.

On ressort le truc éculé qui consiste à nous faire croire que Baghdad s'apprêterait à reconstituer une arsenal effrayant. Selon une vieille technique, les informations provenant de la CIA doivent d'abord être "plantées" dans un autre pays, pour leur donner de la crédibilité. On peut compter sur les cons de

journalistes qui vont ensuite répercuter. Ce coup n'a pas manqué: ce sont les services allemands qui ont servi à appâter: "Les Irakiens reconstituent". Les malheureux, avec quel blé? Ensuite, on dissémine. On voit apparaître opportunément un "rapport secret" de la commission de contrôle de l'ONU, commission qui végète dans les caves. L'arsenal irakien se composerait de deux vieux Scud et de 700 obus au gaz moutarde, une technique qui était déjà au point en 1915, sur le front d'Ypres. C'est comme si on nous disait que l'armée de Saddam est équipée de 2 CV blindées...

On devrait nous dire la vérité: les Bush ont un petit problème héréditaire de déficience hormonale qui leur fait chercher des compensations héroïques à leurs petites faiblesses du samedi soir. On en a vu d'autres.

In Berlin, the German Federal Intelligence Service (BND) issued a report saying that Iraq is pushing ahead with plans to make a nuclear bomb. It said the work was centered at Al Qaim, and **evidence showed** they might be capable of producing an atomic bomb in three years.

The BND report also said that Iraq, with the aid of a company based in New Delhi, is building a medium-range rocket capable of carrying a warhead 3,000 kms by 2005. Iraq is also believed to be capable of manufacturing solid fuel, which would drastically cut down the time needed to launch to almost the push of a button.

The BND also echoed **Israeli assessments** that Iraq is putting much effort into making chemical weapons and has increased the number of sites involved from 20 to 80. It also speculated that Iraq has resumed production of biological weapons.

Extraits d'un article d'Arieh O'Sullivan

<<http://www.jpost.com/Editions/2001/02/25/News/News.21945.html>>

ON DEMANDE DES NÉGATEURS

Waikato Jewish Studies Seminar

16-20 August 2001 Hamilton, New Zealand

This year's biennial Seminar comes at a time when New Zealand is grappling with increased **evidence of Holocaust Denial**, Anti-Semitism and Neo-Nazi Propaganda. For that reason, in addition to the general themes related to Jewish Studies culture, languages, literature, sociology, and so forth we will have a **special section devoted to the questions of Holocaust Denial**, Neo-Nazism and Anti-Semitism in the new century, including, of course, their manifestations in New Zealand, Australia and the Pacific smaller nations. For information on this section of the Seminar, please contact Prof. Dov Bing of the Politics department, University of Waikato, Private Bag 3105, Hamilton, NZ; email: dovbing@waikato.ac.nz

DISSIDENCE SUR LE SIDA : UN DÉBAT NÉCESSAIRE

Voir notre document associé. **LINBKLINKLINKsida**

GORET MOU

Le goret mou qui occupe l'enviable fonction de "premier flic de France" a l'intention, paraît-il de relancer l'activité quelque peu assoupie de l'organisme de "surveillance de l'antisémitisme", installé il y a onze ans auprès de la direction des "libertés publiques" du ministère, et dirigé alors par un dentiste sadique, un certain Gaubert, ou plutôt Go[lden]berg. Les pontes prétendent qu'il redoute les effets des affrontements entre Palestiniens et Israéliens. Mais qui nous dira quels sont les "sémites" dans ces affrontements? Ce Vaillant se méfie du Pif

BERGER A BERGÈRE

Tous les observateurs sont d'accord: l'arrivée d'un bateau rempli d'un millier de Kurde sur les plages de la Côte d'Azur est un coup de services turcs, en réponse à la reconnaissance du "génocide" arménien. Des candidats à ce genre de voyage, ils peuvent en trouver chaque jour un millier.

ZUNDEL EMIGRE AUX STATES

Web hate on trial as Zundel case nears end

Desmond Brown

Toronto -- A four-year human rights case against Holocaust denier Ernst Zundel is coming to an end and the decision could set a legal precedent regarding hate groups on the Internet.

"This is the first Canadian case dealing with the jurisdiction of the human rights law to deal with hate messages on the Internet," Marvin Kurz, lawyer for B'nai B'rith Canada. "This is a first step in dealing with that medium. It's not the last step."

The Web site, operated by Mr. Zundel, should be ordered shut down because it violates Section 13 of the Human Rights Act, which prohibits discriminatory practices to be transmitted over the telephone that may expose persons to hatred or contempt, Mark Freiman, counsel for the Canadian Human Rights Commission, said in closing arguments.

A decision is expected this spring over charges that were initiated in 1997 as a result of two complaints. "**Access to the Internet is overwhelmingly by means of the telephone network,**" said Mr. Freiman.

Mr. Zundel's Web site includes articles such as: Hitler's Policy Was

Emigration, Not Extermination; There Is No Proof the Holocaust Occurred; and The Big Lie. Mr.

Freiman called the contents of the Web site "propaganda against an entire people using a carefully thought out rhetorical structure. "Its entire purpose is to create the picture and emotions of hatred and contempt." Neither Mr. Zundel nor his lawyers attended the hearing. However, lawyer Barbara Kulaszka sent a letter to the Human Rights Tribunal saying Mr. Zundel now lives in the United States with his wife, Ingrid Rimland. "Unfortunately, the Canadian 'brain drain' continues unabated," she wrote.

The case against Mr. Zundel is also moot because the Web site is operated from the United States and there can be no violation of Section 13 of the Canadian Human Rights Act, wrote Ms. Kulaszka.

Mr. Freiman said the tribunal does have jurisdiction because people are able to access the Web site in Canada. During a break in the proceedings, a shouting match broke out in the hallway between members of the Jewish community and supporters of Mr. Zundel after Paul Fromm, of the Canadian Association for Free Expression, said a "privileged minority" was behind the efforts to shut down the Web site.

"We're trying to protect the Internet and protect maximum freedom of speech in Canada against the goose-steppers who want to take us back to the Inquisition," said Mr. Fromm, who in 1997 was fired from his job as a high school teacher in Peel Region for his association with white supremacist and anti-Semitic organizations.

[...] A report by the Minister of Citizenship and Immigration labelled Mr. Zundel a threat to national security. That report started a review by the Security Intelligence Review Committee, which ultimately contributed to the rejection of Mr. Zundel's citizenship bid. He appealed to the Supreme Court of Canada, but was turned down in December. Final arguments in the human rights hearing are expected to be completed today.

National Post <letters@nationalpost.com> 27 février 2001

<<http://www.nationalpost.com/search/story.html?f=/stories/20010227/486754.html>>

PENTE SAVONNEUSE

Editorial: Offensive on the Internet

Once again, the strange beliefs of Holocaust-denier Ernst Zundel pit freedom of speech against society's desire to protect itself from material it considers offensive. And once again, we would argue, suppressing Mr. Zundel's loathsome message poses a greater risk than tolerating its existence.

Mr. Zundel has had many run-ins with his foes over the years. This time around, however, the implications are far-reaching because the battleground is the Internet. Later this year, a tribunal of the Canadian Human Rights Commission will rule on a precedent-setting complaint launched in 1997, in which Mr. Zundel is accused of being the chief architect of a U.S.-based Web site depicting Jews as corrupt liars who systematically distort history.

Testimony wrapped up this week.

Blocking Canadians' access to the Zundelsite, as it bills itself, is not an option. In a landmark ruling two years ago, the Canadian Radio-television and Telecommunications Commission decided it could not and should not regulate cyberspace. Criminal sanctions already outlaw dissemination of the Net's worst

material, whether it be child pornography or calls for violence. Advocate genocide or racial hatred and, as with shouting "Fire!" in a crowded theatre, you break the law.

But whatever their real agenda, Mr. Zundel and his friends are careful not to cross that line. Instead they decry what they term "the Hollywood version of the Holocaust," reiterating the weary argument that Hitler was misunderstood and the Holocaust really wasn't that bad.

In response, lawyers for the human rights commission, backed by several prominent Jewish organizations, are seeking a cease-and-desist court order. Although the offending Web site is believed to be based in California, Mr. Zundel has been a long-time Canadian resident, his adversaries note, and his message is piped through Canadian phone lines. If the court order is obtained and the site stays up, its operators could be charged with contempt of court and possibly imprisoned if found in Canada.

However, Mr. Zundel for the moment no longer lives here. He is believed to have resided in Tennessee since last year, after being denied Canadian citizenship. A contempt-of-court charge could be enforced only if he returned.

A further complication is that the site carries a disclaimer about Mr. Zundel, stating that one of his former wives, Ingrid Rimland, is in charge. The tribunal has been told this is a ruse. Proving so is another matter.

But there is a still larger issue at stake: the dubious wisdom of banning any form of written or spoken material merely because it is unpleasant or, as in this case, rooted in untruth.

This is the first time a Canadian human-rights body has waded into the topic of hate on the Internet. But there is nothing illegal per se about either hatred or lies, and the Net is awash in such material.

Mr. Zundel's ravings should be seen for what they are -- a package of hateful lies. Provided they stay confined to that arena, his odious Web site should be left alone. Ruling otherwise would feed the paranoia on which such thinking thrives. And it would put Canada's courts on the edge of a slippery slope. Mr. Zundel is an easy target, but who would be next?

The Globe and Mail, Toronto, 3 mars 2001.

Ils commencent à faire dans leurs culottes, les p'tits gars de ma cabane au Canada. Ils sentent qu'ils pourraient très bien se faire zundeliser en moins de deux par l'amer Citron et le lobby qui n'existe pas.

LES EMBLUMÉS

On nous annonce à grands sons de trompe que "Sciences-Po s'ouvre aux élèves défavorisés en les dispensant de concours". Ce "temple de l'élitisme républicain", comme on dit, va donc ouvrir une nouvelle voie d'entrée en première année. On va choisir sept lycées de banlieue: là, la direction choisira des candidats en terminale et Sciences-Po fera sa sélection après des "entretiens de motivation et de ritualisation". Autrement dit, on fera entrer des gens qui sont incapable de passer le misérable petit concours qui faisait entrer, traditionnellement, les cancre de la bourgeoisie, ceux qui n'étaient pas assez bons pour faire de vraies études ou entrer dans une grande école.

Il suffit d'avoir un jour demandé à la bibliothèque de Sciences-Po le mémoire de sortie rédigé par d'anciens élèves, par exemple celui d'un certain Chirac Jacques, sur le port de la Nouvelle-Orléans, où il a fait le garçon de café pendant quelques semaines, pour se convaincre de la constante et affligeante médiocrité de cette future "élite" de feignants branchés, superficiels et coqueteurs. L'idée de mélanger ces zozos en costard de flanelle avec des échappés de la banlieue, en nike et en casquette de base-ball, est extrêmement réjouissante. La rue Saint Guillaume va enfin connaître le viol en réunion et les coincées du XVIIe vont avoir des révélations. La culture loubardesque des banlieues, après tout, n'est pas moins respectable que celle de l'avenue Henri-Martin. On va enfin avoir des élites réellement bilingues, français et verlan.

Mais là où se posent des questions, c'est dans l'entretien d'embauche qui porte le terme de "ritualisation". L'anthropologue qui sommeille en chacun de nous se perd en conjectures. Demandra-t-on à ces sauvages des banlieues de passer une nuit accroché à un arbre au dessus d'un feu de bois? Ou de danser sur des braises avec des plumes au cul? Ou de réciter une nuit durant du Paul-Loup Sulitzer? Où se vêtir d'un linceul sans couture avant de monter à l'assaut de Notre-Dame? Bref, quel rituel? Celui du Val Fourré ou des Minguettes? De Dakar ou de Mossoul? Ou, pire encore, faudra-t-il se déguiser en étudiant de Sciences-Po et montrer qu'on sait tenir une tasse de thé?

On sait que les Sciences-Po se sont créés des territoires qui ressemblent homothétiquement à ceux de l'université. Le résultat est frappant: si vous êtes incapable de soutenir une thèse d'histoire à l'université, vous pouvez facilement le faire en "histoire" à Sciences-Po. Prenez l'exemple de Valérie Igounet, venue des banlieues d'Aix. Vous compilez bêtement une grosse masse de "faits" bien sélectionnés, vous collez une reliure dessus et, pof, vous avez un doctorat. Vous mettez ça sur votre carte de visite. Personne n'ira

vérifier où vous l'avez passé. C'est le camembert danois: c'est bien du camembert puisque c'est écrit dessus.

MON GÉNOCIDE EST PLUS GROS QUE LE TIEN (SUITE)

On peut trouver sur le Net les sommaires de la revue *Holocaust and Genocide Studies*, chapeauté par le US Holocaust Memorial Museum (celui qui demande la grâce de Marc Rich) sur un site d'Oxford University Press, <www3.oup.co.uk/holgen/>. Les articles ne sont pas affichés, mais on y trouve parfois des résumés qui valent leur pesant de hannetons. Nous avons sélectionné pour vous quelques fleurons de cette production de luxe:

Holocaust and Genocide Studies, Volume 13, Issue 1, pp. 28-61: Abstract.

"The politics of uniqueness: reflections on the recent polemical turn in Holocaust and genocide scholarship", par GD Rosenfeld.

This article examines the debate over the uniqueness of the Holocaust as it has recently unfolded in the United States. It concentrates on two antagonistic camps: scholars such as Steven Katz, Deborah Lipstadt, and Daniel Goldhagen, who argue the Holocaust's uniqueness; and those like David Stannard, Ward Churchill, and Norman **Finkelstein**, who have recently attacked this notion. The latter have challenged the former in more sharply polemical terms than earlier critics, alleging that their position, among other things, reflects a Jewish ethnocentrism and implicitly denies the occurrence of other genocides (**and is thus comparable to the work of Holocaust deniers**). In order to elucidate this polemical shift, this article scrutinizes the origins and evolution of scholarly interest in the uniqueness concept. It concludes by evaluating the utility of the concept altogether.

Holocaust and Genocide Studies, Volume 13, Issue 2, pp. 200-221: Abstract. "Australian representations of the Holocaust: Jewish Holocaust museums in Melbourne, Perth, and Sydney, 1984-1996", par J Berman

Museums in Europe and elsewhere have depicted the events of the Holocaust in different representational and narrative forms. This article observes that Holocaust museums in Australia present **neither a humanist narrative**, as in the United States Holocaust Memorial Museum, **nor a Zionist narrative**, as at Yad Vashem. Nor do the museums connect the Holocaust to Australian history or relate it to Australian cultural or political contexts. Museums in Melbourne, Perth, and Sydney were established primarily to educate the broader Australian public **in response to the phenomenon of Holocaust denial**. Their founders were motivated more by this task than by any political ends; the issue of addressing rival claims to victimhood was not at the fore.

Quand on pense aux millions de dollars que nous coûtent à ces pauvres gens!

Holocaust and Genocide Studies, Volume 12, Issue 3, pp. 454-474: Abstract. "Method and meaning of holocaust-knowledge surveys", K Bischooping

Holocaust-knowledge surveys attracted considerable public attention in 1993, when media reports stated that **22% of the American public appeared to deny the existence of the Holocaust**. Once this disturbing result was explained by question-wording experiments (experiments that exposed difficulties with the wording of the questions), public-opinion researchers **abandoned** discussion of Holocaust-knowledge surveys. In retrospect, the discourse about these surveys appears to have been limited, overlooking critical assumptions about the methodologies and theoretical bases of Holocaust-knowledge surveys. In this paper, assumptions about the primacy of question-wording studies, the exclusion of emotions from definitions of knowledge, and the omission of critical-thinking skills from these definitions are identified with data from a multi-method study of Holocaust knowledge. The paper employs theoretical perspectives in Holocaust and genocide studies to search for alternative methods of conceptualizing and measuring knowledge, and to illustrate how methods and meaning could be better integrated.

Holocaust and Genocide Studies, "Between science and fiction: notes on the demography of the Holocaust", S. Della Pergola The Hebrew University of Jerusalem, Israel.

ABSTRACT The quantitative effects of the Holocaust have been the subject of much discussion and speculation, but rarely have they been seriously scrutinized using demographic methods. The first part of this article outlines the major factors that need to be fully examined in order to assess the short and longterm effects of the Shoah on the Jewish population. The second section cautiously offers demographic projections for the Jewish population had the Shoah never happened. The obviously speculative analysis presented here is open to many assumptions beyond those suggested by the author in

this paper. The results of alternative projections reveal that because of the generations that were not born, high wartime child mortality, and the present day aging of the Jewish population, demographic losses continue to extend far beyond that of six million. Pages: 34 - 51

Révizo ? *Holocaust and Genocide Studies*, Volume 10, 3: Winter 1996, "The bombing of Auschwitz revisited: a critical analysis", RH. Levy.

ABSTRACT The Allies did not bomb Auschwitz as requested in 1944, and this has come to symbolize in the popular mind callous indifference to -- or even complicity in -- the crimes the Nazis committed there, and indeed all of the failures of American and British refugee policy from at least 1938. Such a perspective was promoted by David Wyman in a 1978 article and a 1984 book. Unfortunately these contain, in Dr. Levy's judgment, **numerous mistakes**, misrepresenting 1944 opinion (Jewish and non-Jewish, civilian and military), making many errors when discussing the operational problems and ignoring the command problems that would have been involved, and -- against considerable evidence -- claiming that bombing the gas chambers and crematoria would have saved many lives. This article presents contrary evidence and conclusions.

Pages: 267 - 298

Holocaust and Genocide Studies, 11-2 fall 97 "Could the Allies have bombed Auschwitz-Birkenau?" S. Erdheim

ABSTRACT Some recent articles have made a case that bombing Auschwitz-Birkenau to disrupt the killing operations was infeasible in 1944. In response to the work of James H. Kitchens III and Richard H. Levy, Stuart Erdheim argues that if the Allies had seriously considered that death camp as a potential target, they would have found that bombing it was no more complicated from an operational standpoint than was bombing any of numerous other targets during the war. What ultimately determined their decision against bombing was not any military assessment of **whether the gas chambers could have been successfully destroyed** with minimal collateral damage, but rather a predetermined mindset as to whether those facilities should have been treated as a valid target. By focusing on the operational question of bombing Auschwitz-Birkenau, the author concludes, as David Wyman did nearly twenty years ago, that the only responsible way to interpret the Allied inaction is by going back to the motives of those involved in the decision-making process.

Pages: 129 - 170

<<http://www3.oup.co.uk/holgen/>>

EN TROPE

Un groupe de philanthrope juifs américains a fondé une association ayant pour objet l'amélioration de l'image d'Israël. On sait que depuis le mois d'octobre, les associations sionistes se répandent en lamentations devant la guerre d'image qu'Israël serait en train de perdre au profit des Palestiniens, partant du principe que l'opinion publique ("l'image") était fondée sur des sentiments et non sur une réflexion. Le reportage du journaliste de France 2, montrant l'assassinat d'un enfant palestinien, forcément désarmé, par l'armée israélienne, forcément armée, a joué, d'après les sionistes, un rôle capital dans ce succès palestinien et depuis, les Israéliens cherchent par tout les moyens à combattre l'effet sentimental désastreux de cette photo: d'abord on a essayé de faire croire que c'était très mal de la part des Palestiniens d'utiliser leurs enfants comme boucliers, puis que l'enfant avait été tué en réalité par des Palestiniens. Le dernier épisode en date est le concours de la meilleure photo de l'année organisé par une chaîne de télévision sur son site internet: la photo de l'assassinat arrive en sixième place derrière des photos d'animaux (après tout, on nous a longtemps répété que les Palestiniens n'étaient pas des hommes) et les organisations sionistes s'affolent: elles lancent des campagnes d'intoxication destinées aux juifs recensés qui sont invités à aller voter pour une autre photo. L'adresse du concours est <http://www.msnbc.com/modules/surveys/twip/yip_2000_readers_.asp#survey#survey>, le nom de la photo "A Death in Gaza".

Nos "philanthropes" (qui s'occupent des vrais hommes, pas des bêtes), sont déjà victimes de calomnies horribles: on dit qu'ils ont l'intention d'investir huit millions de dollars dans l'affaire, tandis que le ministère des affaires étrangères israélien se contenterait d'un million. Au nombre de ces milliardaires sionistophiles, on compte Michael Steinhardt, vice-président d'un journal juif américain bien connu *En Avant (Forward)* qui a adressé au mois de janvier une lettre demandant la grâce de l'escroc juif Rich; il est aussi bailleur de fonds d'une association intitulée "Birthright Israël" (droit du sang) qui a probablement pour objet d'aider les juifs américains misérables de New York à aller reprendre les terres

des milliardaires palestiniens, chrétiens et musulmans et à raser leurs châteaux pour y installer leurs modestes colonies.

Tous ces gens-là s'engueulent: les Israéliens disent que les Américains veulent faire leur boulot, la propagande anti-palestinienne, les Américains disent qu'ils veulent penser la propagande antipalestinienne pendant que les Israéliens font le boulot, tuer les Palestiniens. En tout cas, une chose est sûre, c'est que tout cet argent servira à tuer des Palestiniens et non à sauver des Salvadoriens. Philanthropes, quoi!

Voir *The Jerusalem Post*, 2 mars 2001,

<<http://www.jpost.com/Editions/2001/03/02/News/News.22301.html>>

+++++

Extrait des actualités (mars 2001) du site AAARGH

<<http://aaargh/vho.org/fran/fran.html>>

C'est là qu'on trouvera les documents annexes mentionnés ici.